

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

L'ELECTION DE LA SASKATCHEWAN UNE LECON

Le cabinet Scott est maintenu au pouvoir par une forte majorité, sans qu'on ait eu à ramasser des cadavres dans les rues ou même à raccommoder la moindre mâchoire.

Cela n'empêche point que l'événement soit considérable et que la victoire de M. Scott n'ait une réelle importance.

Le gouvernement fédéral, qui a pris fait et cause pour M. Haultain, dispose, dans la Saskatchewan, de moyens exceptionnels.

On a le droit de supposer que le ministre de l'Intérieur, M. Rogers, qui faisait de la campagne son affaire propre, n'a rien négligé pour tirer de cette situation le maximum d'avantages.

C'est un échec qui, par delà M. Haultain, les atteint en pleine poitrine. L'intervention personnelle de M. Rogers dans la campagne, l'attitude prise par M. Walter Scott, qui a lui-même porté la lutte sur le terrain fédéral, ne laissent aucun doute sur ce point.

Dans la province de Québec, bien que l'attitude du cabinet fédéral eût, dans une très large mesure, contribué à la défaite de l'opposition, on pouvait atténuer le fait en rappelant que M. Gouin avait prétendu maintenir la lutte sur le terrain provincial.

Il ne semble pas qu'il y ait lieu de regretter le verdict, du point de vue particulier de la province, encore qu'il soit à déplorer que la lutte ait pris une allure "sectionnelle" (rappelez-vous l'article du Leader que nous signalions mercredi) et qu'elle n'ait point porté sur des questions exclusivement locales.

Nous avons plus d'un motif du reste, pour considérer d'un oeil sec la défaite de M. Haultain. Intellectuellement supérieur à son adversaire, doué de qualités remarquables, l'ancien premier ministre des Territoires a contribué autant que personne à mimer, dans l'Ouest, les bases morales de la Confédération.

C'est lui qui, systématiquement et avec une extrême habileté, a fait de la loi de justice édictée par les hommes de 1875, le mince squelette qu'on appelle les ordonnances de 1901, et rien ne prouve que l'expérience lui ait donné de plus hautes conceptions de la liberté.

Cette élection devra inspirer aux chefs du gouvernement fédéral d'utiles et sérieuses réflexions.

Ils disposent actuellement, dans la province d'Ontario, d'une majorité énorme. Les victoires de la Colombie-Anglaise et du Nouveau-Brunswick pouvaient leur faire croire que, si la province de Québec leur échappait, ils trouveraient dans les provinces en majorité anglaises d'impénétrables ressources.

Le cabinet Borden n'a plus d'autre moyen de se maintenir au pouvoir que de pratiquer une politique vraiment nationale, qui tienne compte des intérêts et des sentiments vrais de toutes les provinces, y compris le Québec.

La leçon est assez claire et assez forte pour qu'on puisse espérer qu'elle sera entendue à Ottawa et à Londres.

Omer HEROUX

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'entrevue du Kaiser et du Tsar

Aucune déclaration officielle n'a encore été faite au sujet de l'entrevue que le tsar et l'empereur Guillaume ont eue dans les eaux finlandaises.

On ne sait donc pas si les deux souverains ont renouvelé l'accord plus ou moins défini qui a été le résultat de leur rencontre à Potsdam, en 1910, ni s'ils ont modifié, le groupement des puissances européennes.

S'il fallait en croire la presse officieuse de Berlin, et les communications des chancelleries intéressées, cette entrevue, environnée d'une splendeur imposante rappelant vaguement celle du Camp du Drap d'Or, n'aurait été organisée que pour permettre à deux monarques fort préoccupés des destins du monde civilisé de prendre une heure de repos pour discuter entre deux rasades de champagne, quelle est la "mouche" qui attrape le mieux la truite dans les eaux de la Baltique.

Evidemment, Nicolas, pas plus que Guillaume n'est tenu de mettre le commun des mortels dans ses confidences. Seul le cours des événements nous révélera désormais, ce qui s'est passé dans cette entrevue historique. Par les canaux ordinaires de la diplomatie, les puissances amies de la Russie comme les puissances alliées de l'Allemagne ont dû être rassurées, sur les conséquences possibles d'un événement aussi remarquable; mais les conversations échangées n'en sont pas devenues pour cela le secret de tout le monde.

Quoi qu'il en soit, les malins prétendent que les intérêts généraux de la paix du monde ont été l'objet réel de l'entrevue de Port-Baltique. On se serait demandé si la paix ne vaut pas mieux que la guerre et s'il ne serait pas possible de tirer meilleur parti d'une entente qui redresserait ce qui cloche encore et raffermirait les tendances pacifiques des nations bien disposées.

C'est du moins ce qu'avaient prévu certains journaux qui ne manquent pas d'autorité, quelques jours avant l'entrevue. Ainsi, "La Vossische" écrivait—

Uldéric TREMBLAY.

LES CANADIENS - FRANÇAIS A PROPOS D'UN LIVRE RECENT

Un publiciste américain, M. Edgar Dupuy, vient de publier à New-York des notes de voyage sur l'est du Canada. M. Dupuy, d'origine anglaise, en dépit de son nom bien français, — emploie la moitié de son ouvrage — "Eastern Canada and the people therein" — à noter ses impressions des Canadiens-français et de la province de Québec. Elles ne sont pas toutes justes; mais, sur plusieurs points, M. Dupuy, fort intéressé par la population de nos campagnes, qu'il a fréquentée, contredit les légendes qui ont cours aux Etats-Unis, et d'après lesquelles les Canadiens-français seraient une classe inférieure de la population canadienne.

"Pour la plupart d'origine bretonne ou normande, dit-il, les Canadiens-français sont véritablement dignes du sang qui coule dans leurs veines. Ils sont de bonne stature, nerveux et vifs de corps et d'esprit. La détermination, la patience, l'intégrité, l'industrie et la politesse sont leurs caractéristiques principales. Ils sont d'apparence timides et soupçonneux, mais leur courtoisie générale, leur gaieté et leur hospitalité accueillante sont d'un grand attrait. Ils sont polis sans être le moindre ment du monde obsequieux, comme le constateront à leur détriment tous ceux qui voudront abuser d'eux. Ils ont beaucoup d'esprit et le sentiment du ridicule fort développé. Toujours courtois envers leurs concitoyens d'origine anglaise, prévenants, ils se moquent aimablement de leur pompeux. Les habitants, dans presque toute la province, sont intelligents et prospères. Ils sont bien logés, bien nourris, bien vêtus, contents et heureux. L'habitant ignorant est chose du passé. Il lit son journal et souvent il est abonné à quelque revue agricole ou à d'autres périodiques. Il parle intelligemment de politique et se tient au courant des événements survenant hors de Québec. Il connaît mieux l'Ontario que les cultivateurs ontariens connaissent Québec. Il ne cache plus ses économies dans des matelas ou dans des bas de laine, mais il a un compte à la banque voisine. Ce n'est pas un emprunteur, mais un prêteur, et, en homme prudent qu'il est, il préfère invariablement à tout un placement sûr, des terres à la campagne. Il place toutefois souvent son surplus d'argent en actions dans quelque compagnie industrielle bien établie."

M. Dupuy loue ensuite l'esprit d'industrie "du Canadien-français, son amour de la famille, et parle en ces termes du clergé canadien: "L'Eglise de Rome et les prêtres canadiens-français sauvent la race française et gardent la province de Québec province de langue française. Salut à ces prêtres canadiens-français! Ils ont fait et font encore bien leur devoir. Ils sont les conseillers spirituels de leurs paroissiens, ils sont leurs amis, leurs vrais, leurs sincères amis, désintéressés, dans la joie et dans la peine, de la naissance à la mort"

A propos du français parlé dans notre province, M. Dupuy écrit: "On nous enseigne souvent dans les Etats-Unis que le français tel que parlé dans Québec est un patois, un dialecte en décadence, composé de français, d'anglais, d'indien et de bien d'autres éléments. Des correspondants de journaux, qui ne savent pas distinguer le français de l'arabe, et un livre de vers du docteur Drummond, l'Habitant, me firent croire cela. Dans mon voyage à travers Québec, j'emportai ce livre avec moi, et je n'ai pas trouvé un seul Canadien-français qui se servit du dialecte que l'auteur anglo-canadien de grand talent a inventé si habilement de toutes pièces. Il faut concéder que le français de Québec n'est pas le français de Paris. Mais, d'autre part, il faut admettre que le français est bien parlé, même hors de Paris et de la France. Les Belges et les Suisses parlent un fort bon français. Leur intonation est légèrement différente de celle des Parisiens, c'est tout. Les Canadiens-français, toutefois, ont une intonation spéciale, un peu chantante, mais qui n'est pas désagréable."

M. Dupuy cite ensuite plusieurs exemples de ce qui lui semble être la pauvreté de notre vocabulaire, et quelques mots canadiens-français venus de Normandie ou des autres provinces de France, d'où originaires nos ancêtres, et dit: "Manifestement, ceci n'est pas le langage de la classe cultivée, tout comme le langage d'un fermier du Vermont diffère considérablement de celui de la moyenne des Bostonnais. Les Canadiens-français instruits parlent presque tout à fait comme les Français. Il y a des différences d'intonation, mais ces défauts disparaissent à la longue. Et j'ai sou-

vent rencontré des Canadiens-français, surtout à Québec et à Montréal, qui parlaient le français exactement comme des Français." Il cite à ce sujet le témoignage d'un Parisien qui vit dans notre province depuis vingt-cinq ans, et qui dit que le français s'améliore, dans notre province, — chez les ruraux comme chez les citadins, — d'une manière surprenante. Il attribue cela au développement de l'instruction, aux instituteurs et instituteurs venus de France, au séjour de plusieurs des nôtres en France, au contact avec des Français doués d'une bonne diction, et aux sociétés du parler français établies dans les cités et les villes de la province.

M. Dupuy, en passant, félicite les Canadiens-français de leur générosité à l'égard de la minorité anglaise de la province ainsi qu'à l'endroit des contribuables anglais et irlandais de Montréal, auxquels ils permettent d'être un maire de leur race, à tour de rôle. "Une majorité anglaise ne permettrait jamais l'élection d'un maire français à Montréal, ajoute-t-il. Quant aux Irlandais, l'histoire n'a jamais enregistré qu'un Irlandais soit mort de gratitude." Il estime que, au train où s'accroissent les Canadiens-français, dans soixante-quinze ans, l'Est du Canada sera en majorité canadien-français, tandis que l'Ouest sera anglais. Il faudrait pour cela, dit-il, que Québec colonisât davantage, et que ses jeunes gens ne se portassent pas en aussi grand nombre vers les professions libérales, mais se dirigeassent vers l'industrie, le commerce, et les arts techniques. Il s'est laissé dire que nous rêvions d'une république française sur les bords du St-Laurent, et que ce serait même, écrit-il, le rêve de M. Bourassa. En quoi il est plutôt crédule. Il ne croit pas que ceci se fasse jamais, et, à son avis, le Canada est fatalement, et à brève échéance, destiné à faire partie de la république américaine. Là encore, il n'use pas assez d'esprit de critique.

Georges PELLETIER.

La proposition Mann

Le Star, qui recueille avec soin toutes les opinions favorables à l'imperialisme, nous donne sous une manchette des plus voyantes celle de sir Donald Mann, l'une des têtes du Canadien-Nord.

Grand financier pour qui le crédit national est toujours disponible, ce que soient les libéraux ou les conservateurs qui en disposent, sir Donald ne mesquine jamais.

Sir Donald nous dit donc ce que le Canada doit faire en cas d'urgence, comme politique permanente de défense et, enfin, de quelle manière il peut être représenté dans les conseils de l'empire.

Et cela est très simple, comme vous allez voir.

En cas d'urgence, et remarquez que sir Donald considère qu'il y a actuellement urgence, contribuons sans retard à la construction d'autant de vaisseaux de guerre que l'Amirauté en demandera.

Comme participation permanente, établissons des unités sur l'Atlantique et sur le Pacifique, et tenons-les à la disposition de l'Amirauté; construisons des docks et des usines pour arriver à bâtir nous-mêmes nos vaisseaux.

Que la conférence impériale devienne permanente et le Canada se trouve représenté dans les conseils impériaux.

Et voilà tout l'affaire réglé. Un Canadien ordinaire qui s'aviserait d'émettre une pareille proposition ferait tout simplement hausser les épaules.

D'abord, l'urgence est loin d'être démontrée, et le serait-elle, que ce serait ridicule de donner à l'Amirauté toute liberté de nous mettre à contribution.

Ensuite, la création d'escadres pour le bon plaisir de l'Amirauté nous entraînerait dans des dépenses énormes.

Enfin, la représentation purement consultative dans la conférence impériale ne satisfait probablement personne.

Et puis, quand on aurait fait tout ce que sir Donald Mann suggère, payé autant de vaisseaux que l'Amirauté en désirerait, construit des escadres sur l'Atlantique et le Pacifique, des docks et des usines, que nous resterait-il pour garantir toutes les entreprises de sir Donald Mann? On sait, en effet, que M. Mann et son associé, M. Mackenzie entretiennent toujours beaucoup de fer au feu, qu'il leur arrive souvent d'en mettre plus qu'ils ne sont capables d'en battre et qu'alors le pays est obligé de venir à leur secours. Sont-ils prêts à renoncer aux garanties qu'ils sollicitent si

L'enseignement du français

L'OPINION D'UN ANGLO-CANADIEN

Nous recevons d'un Anglo-Canadien protestant la lettre suivante, écrite en français:

"Je n'ai jamais compris l'hostilité des Anglais envers le parler français et l'enseignement du français dans les écoles publiques.

Un homme qui peut parler une langue vaut un homme et un qui peut parler deux langues en vaut deux.

Les deux langues qui prennent toutes les autres sont sans contredit l'anglais et le français. Si la langue anglaise est le médium du commerce, la langue française est celle de la diplomatie et de l'amour. Pour le voyageur les deux langues sont absolument nécessaires.

Vaudrait autant voyager sur le continent européen, à pied, avec l'aide d'une béquille, que sans l'usage des deux langues.

Un Canadien la position est plus difficile. Partout où vous allez même en la Colombie-Anglaise, vous rencontrez des groupes de Canadiens-français, qui parlent l'anglais, mais si vous avez des relations commerciales ou sociales, avec eux, il est nécessaire de parler le français.

Dans la province de Québec, un homme qui ne parle pas le français est un infirme.

Dans la province d'Ontario, le nombre des Canadiens-français est tellement accru naturellement et par voie d'immigration, que presque dans tous les comtés, ils contrôlent des villages.

Quel est l'homme qui veut converser avec ses voisins comme s'il était un sourd-muet, par signes? Vous voulez savoir ce qu'ils pensent, quelles sont leurs ambitions, dans quelle direction est leur idéal, on ne peut atteindre ce but autrement que par la conversation.

Mais le français n'est pas une langue morte. C'est un beau langage, facile à apprendre, et utile à tous points de vues. Or est la littérature qui peut égaler la littérature française? Lisez les oeuvres de Guizot, Hugo, Dumas, étudiez les commentaires de Laurent, parcourrez quelques histoires françaises, et vous tombez immédiatement sous un charme qui vous fait oublier pour le moment, les misères de la vie. Mes plus grandes fêles intellectuelles ont été tirées de la lecture française, et à tel point ai-je été édifié que je me refuse aujourd'hui à lire une traduction; car cela ressemble à l'examen d'un corps sans vie.

Reste l'enseignement du français dans les écoles.

Il ne peut pas y avoir objection à cela pour la bonne raison que c'est dans l'intérêt des enfants. Les enfants dans les écoles publiques doivent apprendre le français. Comment le leur faire apprendre, si cette branche de l'instruction n'est pas enseignée? Et le français doit être enseigné aux enfants dans la langue française. Est-ce connu, que dans une foule de nos écoles, on enseigne le français en anglais?

C'est une folie qui ne doit pas être tolérée. Il faut enseigner aux enfants, à tout risque, à parler français. C'est la lecture du français, la conversation française qui vont leur être utiles.

Toutes les objections à l'enseignement du français en français dans nos écoles proviennent de l'ignorance et du préjugé. Il est plus difficile de surmonter ces deux dernières obstacles que de faire apprendre le français par les écoliers, mais peut-être, à force de les attaquer de front, réussirai-je à les vaincre.

Pour plaider la cause de l'usage de la langue française, je ne me suis attaché ni aux lois, ni aux coutumes, mais comme les Anglais se plaisent souvent à l'appeler au "hard common sense."

HENRY TUCKER.

Henri Rochefort

Henri Rochefort vient d'être forcé, par l'état de sa vue, d'interrompre pour quelque temps sa collaboration aux journaux.

C'est un événement dans le journalisme français.

Notre page littéraire

Notre page littéraire de demain offrira un intérêt particulier. Elle contiendra des pages inédites au Canada et d'une très grande actualité.

fréquemment dans le cas où l'exécution de tous les projets impériaux qu'ils proposent taxerait trop lourdement le crédit canadien?

Jean DUMONT.

La "Canadienne" et son rôle

M. Gustave Zidler dit au "Devoir" ce que cette société se propose de faire pour les Canadiens-Français

M. Gustave Zidler est actuellement en visite aux Etats-Unis. Avant son départ, il a bien voulu nous parler de la "Canadienne", qu'il représentait officiellement au Congrès de la Langue française.

Le Congrès parait, nous dit-il, avoir fortement affirmé la volonté de défendre et de propager, avec le parler de Champlain et de Montcalm, l'idée canadienne-française dans l'Amérique du Nord.

Mais le Canada français peut-il actuellement suffire à la mission que la Providence semble lui avoir assignée? N'est-il pas utile qu'il regarde encore vers la France pour lui demander de hautes inspirations, et qu'il aille puiser à sa source même le pur génie de la race, qu'il est appelé à faire vivre sur ce continent?

Pendant plus d'un siècle la France a pu laisser le Canada grandir en dehors de son influence directe. Mais à l'heure présente elle sent de plus en plus qu'elle a besoin de lui pour son extension matérielle et morale au Nouveau-Monde. Le Canada de son côté, refuserait-il le concours bienveillant de ces Français de France, chaque jour plus nombreux, qui à leur tour "se souviennent", pour qui la grandeur de leur pays ne se sépare plus de celle de la France d'Amérique, et qui seraient heureux d'aider celle-ci dans le sens même où elle aspire à se développer sous les plis du drapeau britannique?

Parmi ces hommes de bonne volonté, qui poursuivent le rêve d'un rapprochement plus intime, d'une coopération plus étroite des Deux-Frances, dans l'intérêt de l'une comme de l'autre, il est juste de nommer les secrétaires de la Canadienne — sans doute l'éminent directeur du Devoir a pu s'entretenir dernièrement à Paris avec le président et le comité de la "Canadienne", et il ignore aucun des services qu'elle ne demande qu'à rendre. Mais est-elle connue suffisamment à Montréal? Et n'y aurait-il pas lieu de créer dans cette métropole un bureau permanent de Canadiens-français pour la représenter, comme il en existe déjà dans plusieurs villes du Canada?

Qu'est-ce que "la Canadienne"? Par qui a-t-elle été créée? Que se propose-t-elle? — C'est vers 1900 que M. Leau, (1) professeur de mathématiques supérieures au Lycée Michèle, groupa autour de lui à Paris un certain nombre de polytechniciens, d'avocats et d'universitaires, pour fonder cette Société, dont le but, disait l'article ter des statuts, devait être "de resserrer de toutes les manières les liens qui unissent la France et le Canada, et de collaborer au développement de leurs relations dans l'ordre intellectuel, moral et économique." — En 1902, onze membres actifs élurent leur premier président, Jean Lionnet, distingué critique, conférencier, poète et homme d'action, qui d'un voyage d'études à travers toute la Puissance jusqu'à Vancouver rapporta un livre très remarqué: "Chez les Français du Canada."

Depuis la mort prématurée du regretté J. Lionnet, les destinées de l'oeuvre ont été confiées à M. Jacques Bardoux, l'éminent sociologue, professeur à l'Ecole des sciences morales et politiques, qui par suite d'un séjour prolongé en Angleterre se trouve si bien informé de toutes les questions de la politique britannique. Autour de ce "chef de choeur" travaille un comité actif, avec MM. Corriveau, Frojéveaux, Hamel, de la Touanne, Maillard et son dévoué secrétaire général, M. Hodent (M. Guénard) qui a succédé à M. Buron (un Canadien) depuis 1906, dans une tâche toute gratuite et cependant formidable.

Et voici que la Canadienne accomplit sa dixième année d'existence, créant plusieurs sections en France, entretenant des relations de plus en plus étendues à Québec, à Winnipeg, dans l'Alberta, au Lac Saint-Jean. A elle peuvent s'adresser capitalistes, négociants, ouvriers et paysans de France décidés à quitter leur pays. Sa revue verte, répandue dans tous les milieux, fait connaître le Canada tel qu'il est, en toute sincérité. Elle est devenue un guide sûr et gratuit de la colonisation. Un de ses services le plus important et le plus ignoré consiste dans une correspondance considérable entretenue avec toutes les provinces de France et du Canada. Elle indique les emplois à prendre, les terres à cultiver, les procédés de culture à adopter; elle favorise les initiatives intelligentes; elle met en garde contre les illusions et les tentatives aventureuses. Elle ne veut diriger au Canada qu'une bonne émigration munie de renseignements exacts. Je pourrais citer des jeunes

gens de Versailles, qui en ce moment même, dans le dur labeur de l'Ecole d'Oka, se préparent à devenir les meilleures recrues de la colonisation: c'est à "la Canadienne" que le Canada en sera redevable.

La Canadienne estime en effet "qu'en raison de l'énorme émigration étrangère, la Grande-Bretagne a besoin que les deux éléments purement français et purement anglais soient renforcés pour pouvoir résister à l'attraction des Etats-Unis. Sous l'égide de l'entente cordiale, la Canadienne, en ce qui concerne l'élément français, fait tout son possible pour envoyer ce renfort de bons colons, cet appoint de capitaux, ce courant commercial, qui doivent contribuer à maintenir une autonomie canadienne, loyalement subordonnée à l'Angleterre."

La Canadienne croit avoir déjà bien mérité du Canada. Depuis dix ans, sans fracas, sans grandes ressources, par le travail patient et les sacrifices de quelques-uns de ses sociétaires, elle a su rendre d'appréciables services à la cause française dans les Deux Mondes, et sous toutes les formes de l'activité sociale, agricole, commerciale, industrielle, morale et littéraire. Elle travaille par tous les moyens à établir des relations solides entre Canadiens et Français, et elle entend travailler pour tout le Canada autant que pour la France. On a pu apprendre dernièrement au Congrès quel intérêt elle témoignait au développement de la langue et de la littérature canadienne. Sans aucun doute, elle se consacrerait de toutes ses forces la création de la "Maison Canadienne" de Paris, dont ce journal montrait ces jours-ci l'utilité immédiate. La Canadienne semble être devenue le trait d'union naturel et nécessaire entre les deux pays: c'est par elle que Canadiens et Français peuvent se connaître, s'estimer, se soutenir.

Déjà de la Canadienne, je réjette ce que le président de la Société disait lui-même récemment à M. Bourassa: Nous mettons au service de tous les Canadiens notre bonne volonté, notre sincère et cordial désir de les aider dans la grande mission que Dieu leur a dévolue. Qu'ils nous emploient comme ils veulent, le plus qu'ils voudront. Nous nous estimerons toujours heureux et fiers de nous associer à leur belle oeuvre providentielle, à développer avec eux sur ce continent la religion des idées pures et désintéressées que la France a toujours défendues.

Sur le Pont d'Avignon...

Le Canada ne partage pas l'opinion de son chef sur Théodore Roosevelt. Il qualifie "d'égoïsme intense" l'attitude de "l'ami" de sir Wilfrid Laurier.

Le gouvernement de Terre-Neuve et celui de Québec prétendent tous deux à l'administration d'une certaine partie du Labrador; l'île de Terre-Neuve affirme qu'elle a droit au revenu de cette région. D'autre part, le territoire de l'Ungava, annexé à Québec, touche au Labrador, de Québec affirme être la seule gouvernance du Labrador, en maints endroits voisins du littoral.

Il faudra soumettre tout le différend aux autorités anglaises, et leur demander de départager la querelle. L'arbitrage est nécessaire, et ce serait agir sagement que de le faire faire au plus tôt.

Le ministère fédéral vient de commencer les travaux dans le port de Saint-Jean.

Il y a de ans que les deux régimes politiques canadiens promettent toutes sortes de travaux, au port de Québec. Mais Saint-Jean vers les promesses du ministère actuel s'accomplir avant celles qu'il a faites à Québec, au train où vont les choses.

Un croiseur américain revient de Winnipeg, dans l'Alberta, au Lac Saint-Jean. A elle peuvent s'adresser capitalistes, négociants, ouvriers et paysans de France décidés à quitter leur pays. Sa revue verte, répandue dans tous les milieux, fait connaître le Canada tel qu'il est, en toute sincérité. Elle est devenue un guide sûr et gratuit de la colonisation. Un de ses services le plus important et le plus ignoré consiste dans une correspondance considérable entretenue avec toutes les provinces de France et du Canada. Elle indique les emplois à prendre, les terres à cultiver, les procédés de culture à adopter; elle favorise les initiatives intelligentes; elle met en garde contre les illusions et les tentatives aventureuses. Elle ne veut diriger au Canada qu'une bonne émigration munie de renseignements exacts. Je pourrais citer des jeunes

La conférence de nos ministres avec l'Amirauté doit commencer pour tout de bon la semaine prochaine. Il y aura deux séances par semaine. Hier, M. Borden a examiné, disent les dépêches, une note de l'Amirauté exposant sa politique à l'égard des autres pays, et les besoins actuels de sa marine de guerre.

Il parait que ce document est tout à fait secret. Et si M. Borden l'estime suffisant pour décider que le Canada doit participer aux guerres de la métropole, nous n'en parlerons pas par la suite. Et nous parlerons, s'il faut suivre l'avis de nos jingoes. Mais, le suivrons-nous, cet avis?

Politique Canadienne

Consultation des autorités de l'Empire

LES MINISTRES CANADIENS ONT EU LEUR PREMIERE CONFERENCE AVEC LES REPRESENTANTS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE. — UN MEMOIRE RELATIF A LA MARINE ANGLAISE A ETE FOURNI A M. BORDEN.

Londres, 12. — Le premier ministre, M. Asquith, a présidé hier la première conférence avec les ministres canadiens, qui doit déterminer dans quelle mesure le Canada participera à la défense navale de l'Empire.

Autour de la table se sont trouvés réunis, outre M. Borden et ses collègues, le premier lord de l'Amirauté, le très honorable Winston Spencer Churchill, le premier lord naval, sir John Fisher; sir Edward Grey, secrétaire des affaires extérieures; l'inspecteur-général des troupes, sir John French; le très honorable Lewis Vernon Harcourt, secrétaire d'Etat aux Colonies; le comte de Crew, secrétaire d'Etat pour l'Inde, le très honorable colonel Seely, ministre de la guerre; le vicomte Haldane, lord chancelier; le très honorable David Lloyd-George, chancelier de l'Echiquier, et plusieurs fonctionnaires.

La réunion a été plutôt consultative; la prochaine aura lieu la semaine prochaine, et les autres se succéderont à intervalles de quelques jours.

LES MESSAGES PAR CABLE

M. L. P. Pelletier, ministre des postes du Canada, a reçu, hier après-midi, une députation de l'Empire Press Union. Les représentants de la British-Canadian Press, parmi lesquels se trouvaient l'hon. M. Harry Lawson, ont présenté un mémoire faisant ressortir que qu'il y a d'excessif dans les taux des messages par câble envoyés au Canada, et en les comparant à ceux des messages envoyés de Londres en Afrique Australe ou en Australie. L'idéal des journalistes de Londres serait un cable qui serait la propriété de l'Etat; mais à défaut d'un tel service, ils désirent une réduction substantielle des taux actuels.

La députation s'est retirée avec l'impression que quelque chose sera fait bientôt pour améliorer l'état de choses.

M. Pelletier, et Mme Pelletier ont dîné hier soir avec le ministre des Postes et Mme Lamuel, au restaurant de la Chambre des Communes.

Hier après-midi, M. Borden a assisté à un "Garden Party" organisé en son honneur par M. Asquith. Aujourd'hui, le premier ministre du Canada rendra visite au duc de Norfolk et il passera la fin de la semaine à Arundel, la maison de campagne historique du duc. Ne pouvant se rendre à toutes les invitations qui lui sont adressées, M. Borden a dû refuser pour le moment un banquet à la Mansion House, à l'occasion de la semaine navale.

LA POLITIQUE NAVALE

Hier, dit-on, un mémoire a été adressé au Downing Street à M. Borden, dépeignant exactement la situation navale de l'Angleterre et exposant ses relations politiques avec les autres puissances. Il est probable que les détails de ce mémoire ne seront jamais connus du public, mais le cours des événements futurs dépendra en grande partie des données qu'il contient.

Parlant du discours de M. Borden au dîner du Royal Colonial Institute, le "Times" dit que le premier ministre canadien a acquis des droits à l'estime de tous les Anglais par sa franchise et la confiance qu'il inspire à tous ceux qui s'occupent des affaires publiques.

Le "Times" approuve les déclarations de M. Borden au sujet du maintien de la suprématie britannique sur les mers par une seule flotte.

M. Borden a pris le lunch avec M. Chamberlain, hier.

Pour améliorer le port de Victoria

Ottawa, 12. — Il est entendu que le gouvernement doit demander des souscriptions bientôt en vue des améliorations considérables qu'il fera faire dans le havre de Victoria, C.A. Les travaux commenceront prochainement. Ils coûteront plus d'un million de dollars. Les améliorations que le gouvernement en vue fera de Victoria l'un des ports les plus importants du Pacifique.

Le pont de Saint-Jean

LE MINISTRE DES FINANCES INAUGURE LES TRAVAUX DE LA RADE AU MILIEU D'UNE GRANDE AFFLUENCE.

Saint-Jean, N.B., 12. — En présence de milliers de spectateurs, l'hon. W. T. White, ministre des Finances, dans le cabinet Borden, a commencé officiellement hier, les travaux du port de Saint-Jean en pressant le bouton électrique qui faisait sauter à la baie de Courtenay une partie de la colline qu'il s'agit d'enlever pour agrandir le havre.

La foule applaudit vivement quand la détonation se fit entendre et des discours furent prononcés par MM. White, J. D. Reid, ministre des douanes, William Puseley, M.P., le lieutenant-gouverneur Woods, le premier ministre, Fleming, George Fowler, M.P., et plusieurs autres.

Après les discours, P. R. Warren, ingénieur en chef des travaux, présenta à l'hon. M. White, une magnifique brouette et une petite pelle d'argent gravées, comme souvenir de cet événement.

Le soir il y eut des courses de canots-automobiles en face des quais pour la coupe Griffiths. Le Patricia, propriété du docteur Barton et le seul canot-automobile construit à Saint-Jean, prit la première place. La course de dix milles se fit en 30 minutes et 59 secondes.

Hier soir, le Board of Trade offrit un banquet à l'hon. White et aux autres ministres dans la salle de l'Union Club.

M. Monk à Collingwood

Collingwood, Ont., 11. — Le ministre des travaux publics a fait, ce matin, l'inspection des deux cales-sèches et de tous les travaux du port.

Ce soir, les citoyens ont donné un banquet à M. Monk, qui a parlé du transport et de l'amélioration des ports.

M. Monk sera demain à Port McNicoll et à Parry Sound.

Sarcasme de Sir James

Toronto, Ont., 12. — Sir James Whitby, qui a demandé s'il avait quelque chose à dire concernant les déclarations de M. N. W. Rowell au sujet des licences de clubs, déclarations faites au cours de son discours de Belleville, a répondu qu'il n'aurait rien à dire, demain.

Mais ajouta-t-il, seulement je ne voudrais pas remettre à un autre jour l'expression des sympathies que je dois à M. Rowell. Il n'a pu, en effet, dans une ville de 15,000 âmes, après avoir fait battre la grosse caisse pendant des semaines, réunir plus de 800 personnes s'intéressant à sa politique.

L'inspection des fruits

LE MARCHE DE L'AGRICULTURE REORGANISE CE SERVICE.

Ottawa, 12. — M. Martin Burroll, ministre de l'Agriculture, vient de compléter la réorganisation de l'inspection des fruits sous l'Empire de la loi Marks.

Autrefois l'acte était interprété de telle façon qu'on n'inspectait que les fruits canadiens destinés à l'exportation. Il était injuste pour les producteurs canadiens que leurs concurrents de la république voisine pussent faire entrer leurs fruits sur notre territoire à des conditions tout-à-fait ridicules de facilité. Désormais la concurrence se fera sur des bases plus justes.

La culture des fruits est très considérable aujourd'hui en Canada, où il y a plus de 600,000 acres de terre en vergers.

Le ministre de l'Agriculture vient de nommer plusieurs inspecteurs de fruits, tris sur le volet. Il y aura un inspecteur en chef par province sous les ordres d'un inspecteur général pour le Canada tout entier.

LA NAVIGATION

LA CARGAISON DU FLORIDA

Une cinquantaine de manufacturiers ou de fermiers du comté de Chambly se sont rendus hier au port pour réclamer les produits ou les restes de produits qui ont été sauvés de l'incendie du "Florida", samedi soir, au quai Victoria.

Quarante pour cent de la cargaison a été sauvée. Les pertes comprennent surtout la destruction des bestiaux.

EN ROUTE POUR MONTREAL

| Paquebots | Date |
|----------------------------|------------|
| Sokoto.....Progresso | 28 juin |
| Manchester | 29 juin |
| Inventor.....Manchester | 29 juin |
| Monarch.....Liverpool | 1 juillet |
| Lake Erie.....Londres | 1 juillet |
| Frankfurt.....Rotterdam | 1 juillet |
| Urcoman.....Bristol | 2 juillet |
| Glasgow Head.....Dublin | 2 juillet |
| Mount Royal.....Londres | 3 juillet |
| Lake | 3 juillet |
| Manitoba.....Liverpool | 4 juillet |
| Victorian.....Liverpool | 5 juillet |
| Crown of | 5 juillet |
| Barbades..... | 5 juillet |
| Laurentia.....Liverpool | 6 juillet |
| Saturia.....Glasgow | 6 juillet |
| Grampian.....Glasgow | 6 juillet |
| Manchester | 6 juillet |
| Corporation.....Manchester | 8 juillet |
| Corinthia.....Le Havre | 8 juillet |
| Englishman.....Bristol | 9 juillet |
| Royal George.....Bristol | 10 juillet |

ARRIVAGES

| Paquebots | A | De |
|--------------------------|---|--------------|
| Manuel Cavo.....New York | 5 | Gènes |
| Majestic.....New York | 5 | Southampton |
| Bermudian.....New York | 5 | Bermudes |
| Cyprus.....Boston | 5 | Boston |
| Arabic.....Liverpool | 5 | Liverpool |
| Arctic.....Boston | 5 | Boston |
| Dominion.....Liverpool | 5 | Philadelphie |
| Baltic.....Queensstown | 5 | New York |
| Rotterdam.....Boulogne | 5 | New York |

PORT DE MONTREAL

Arrivés: Montezuma, de Londres et Anvers, C.P.R. Co. Dans le port: Venango, de Middlesboro, Furness, Withy. Devona, de Middlesboro, Robert Reid. Corsican, de Liverpool, H. et A. Allan. Iona, de Hull, Robert Reford. Teutonic, de Liverpool, White Star. Lishow Head, de Belfast, McLean, Kennedy. Andoni, des Barbades, Elder Dempster. Letitia, de Glasgow, Robert Reford. Scandinavian, de Glasgow, H. et A. Allan. Manchester Shipper, Furness, Withy. Bellona, de Newcastle, Robert Reid. Mounmouth, de Bristol, C. P. R. Co.

Nouveau noviciat à Saint-Hyacinthe

(Service particulier) Saint-Hyacinthe, 12. — Il paraît certain que le collège des Frères du Sacré-Coeur ne réouvrira pas ses portes au mois de septembre. Le collège sera transformé en noviciat pour les frères qui atteignent déjà le nombre de soixante-dix. Tous les élèves iront probablement au collège de Victoriaville. Cette nouvelle provoque beaucoup de regrets dans Saint-Hyacinthe dont les habitants aiment fort le collège des Frères du Sacré-Coeur.

La Crèche du Sault

Vu l'affluence considérable qui se porte, chaque soir, dans les jardins de la Résidence Saint-Janvier, au Sault-au-Récollet, les fêtes se continueront ce soir et demain soir.

La présence et les discours de M. le comte Thadée de Poncheville et de son fils l'éloquent abbé de France, n'ont pas peu contribué au succès de ces fêtes de charité. Aussi M. l'abbé Dupuis, aumônier de l'Oeuvre de la Crèche, a-t-il félicité et remercié chaleureusement ces deux distingués et généreux visiteurs.

L'AFFAIRE BERGERON

Théodore Bergeron, dont l'automobile tua, il y a quelques semaines, le petit Cardinal, et qui est accusé d'homicide involontaire, n'a pas comparu hier devant la cour.

M. D. A. Lafortune, substitut du procureur, demanda immédiatement l'annulation du cautionnement de \$25,000. La cour le décréta immédiatement. La défense expliqua que l'accusé était absent de la ville par maladie. L'audition de la cause a été remise au 19 juillet courant.

—Financés anglo-saxons. —Comprenez-moi bien miss Winnie, si vous vous décidez à rompre nos fiançailles, je rendrai vos lettres publiques.

—A votre aise, M. John. Ces lettres ne contiennent rien dont je puisse avoir honte, sauf l'adresse inscrite sur les enveloppes.

Il expire sans avoir pu parler

LA POLICE CHERCHE A EXPLIQUER LE MYSTERE DE LA MORT D'UN INDIVIDU RETIRE DU CANAL LACHINE HIER.

Un mystère qu'il sera probablement difficile d'éclaircir, entoure la mort de Pêtu Huard, de Saint-Henri, dont le corps flottait hier soir dans les eaux sales du canal Lachine, un peu plus bas que le pont de la Côte Saint-Paul. Est-on en présence d'un suicide ou d'un assassinat? C'est ce qu'il serait difficile de dire. Il est vrai que le corps porte des blessures: une coupure sous l'oeil gauche et des meurtrissures sur le nez, mais ont-elles été causées par la lutte qu'il a pu soutenir contre ceux qui l'attaquèrent, ou ne sont-elles dues qu'à sa chute dans le canal?

Hier soir, vers onze heures, M. H. Davis, de la Côte Saint-Paul et Raoul Hurteau, de Ville Emard, présentaient au Canal Lachine, presque en face de la fabrique Blangas, le corps d'un inconnu qu'on crut être Pêtu Huard. En examinant de près l'individu l'on s'aperçut qu'il respirait encore.

L'ambulance de l'hôpital West-ern, mandée d'urgence, arriva peu après, mais malgré tous les efforts du médecin pour ramener à la vie l'inconnu, ce dernier expira au bout de quelques minutes.

Informé du fait, le constable Gibault, de la Côte Saint-Paul, s'empressa de se rendre auprès du noyé. Ayant constaté les blessures, le constable Gibault crut prudent d'avertir le bureau central de police, qui à son tour avertit le bureau du chef Carpenter.

Sur le rivage du canal à quelques pieds de distance, on a remarqué une large flaque de sang.

D'où peut provenir ce sang? L'autopsie seule pourra établir si le noyé a succombé à l'immersion ou si les blessures qu'il porte à la face pouvaient amener la mort.

Le corps fut transporté à la morgue, où aura lieu l'autopsie. Dans les poches du défunt on n'a rien pu trouver qui puisse permettre de le reconnaître. Cependant, par la description qu'on en a faite au géant de la Alaska Feather and Down Co., on croit généralement que le noyé s'appelle Huard, pensionnaire du bar Jacques-Cartier, à Saint-Henri.

Le feu à la Baie du Febvre

UN INCENDIE CAUSE POUR TROIS MILLE PIASTRES DE DOMMAGES.

(Service particulier) Nicolet, 17. — Vers minuit, un violent incendie s'est déclaré dans les bâtiments du maire de la Baie du Febvre, M. Joseph Elie. Comme le maire de cette localité demeure dans le centre du village, on a craint un instant que le feu se communique aux maisons avoisinantes, mais heureusement, grâce aux efforts de tous, le feu était sous contrôle à trois heures et demie. Les dommages sont évalués à trois mille piastres couverts en partie par une assurance de paroisse. L'origine du feu est inconnue.

Les journaliers d'Ottawa

LA GREVE CONTINUE. — UN COMPROMIS REFUSE. — SCENES DE VIOLENCE.

Ottawa, 12. — Des scènes de violence ont marqué la seconde journée de la grève des journaliers à l'emploi de la ville. Deux arrestations ont été faites ce soir. Les grévistes qui avaient refusé d'accepter l'offre de la ville, 24 centins de l'heure, se sont promènes dans les rues et épouvaient ceux qui travaillaient les forçant à entrer dans leurs rangs. Ils ont aussi lancé des pierres sur les manoeuvres travaillant à l'emploi de la compagnie McLaughlin. La police arriva sur les lieux et un Italien du nom de Pempio et un nommé Dan Miller ont été amenés au poste. Les grévistes s'assemblent aujourd'hui pour prendre en considération l'offre de 24 centins de l'heure.

Le C. P. R. à Joliette

Des billets seront vendus de Montréal à Joliette et retour à 90 cents pour adultes et 45 cents pour enfants, pour le train qui part de la gare de la Place Viger à 9.10 a.m., samedi le 14 juillet, les billets permettant de revenir le même jour.

Déraillement mortel

LE MECANICIEN D'UNE LOCOMOTIVE EST TUE.

Halifax, N. E., 12. — Une locomotive d'un train de la Inversnaid Coal and Railway Company a sauté à bas de rails hier à Glendyff, C. B. Le mécanicien Wm. Campbell fut tué, mais le chauffeur put se sauver. On croit que cet accident a été causé par un frottement des rails sous l'action du soleil. Le mécanicien Campbell remplaça ce jour-là celui qui conduisit la machine habituellement. Les wagons de voyageurs n'ont pas quitté la voie.

Terrible orage dans la Nouvelle-Ecosse

Halifax, N. E., 12. — Un terrible orage électrique s'est passé sur la Nouvelle-Ecosse, hier, à Wolfville, M. Burton Hemminger pérorait dans une grande pour se mettre à l'abri. Il y fut frappé par la foudre et trouva la mort ainsi qu'un de ses chevaux.

A Cow Bay, situé à sept milles de Halifax, Mme Lettemann fut tuée instantanément alors qu'elle était à abaisser une femme à guillotine.

Beaucoup d'autres maisons ont été frappées; on ne signale aucune autre perte de vie.

Village dévasté par le feu en Nouv.-Ecosse

LES FLAMMES DEVASTENT UN VILLAGE ET BRULENT PLUSIEURS ARBRES DE FORET.

Halifax, N.-E., 12. — Des feux de forêt ont brûlé pendant toute la journée dans les propriétés de Lewis Miller et autres à 30 milles de Halifax. Des troupes d'hommes ont travaillé nuit et jour pour essayer d'éteindre les flammes. Hier matin on a demandé le secours des soldats. Cette requête fut accordée et l'après-midi trois cents hommes sous les ordres du colonel Fages, se rendirent sur le lieu de l'incendie. Mais les troupes ne sont pas parties parce qu'il est tombé au moment où elles allaient s'embarquer une averse abondante de pluie et on a jugé que leur concours ne serait pas nécessaire.

Port Hawkesbury. A l'est du Détroit de Canoe a bien failli être envahi par les flammes hier, partageant le sort du village de Point Tupper qui a été dévasté.

Le comité pour la province de l'Interoceania et s'est rapidement formé. Les pertes de la compagnie de chemin de fer que nous venons de nommer se chiffrent à \$10,000. Les flammes ont détruit deux hôtels et à peu près toutes les maisons particulières.

La Canadian Credit Mens' Association

ELLE OUVRE UNE SUCCURSALE A MONTREAL. — LE BUT DE CETTE ASSOCIATION.

La Canadian Credit Mens' Association qui est actuellement établie à Toronto, Winnipeg, Regina et Saint-Jean N.B.; a été invitée par un groupe d'hommes d'affaires de Montréal à établir une succursale ici. A cette fin M. Henry Detchon, gérant général de l'Association, est venu s'exposer, à un dîner qui eut lieu à l'Hotel Freeman, le but de la société qui est d'obtenir des informations sur la solvabilité des clients des maisons de gros et des manufacturiers et le prompt remboursement des comptes de faillite. L'assemblée a été très enthousiaste, et la plupart des personnes présentes ont manifesté leur intention de faire partie de la société.

Le comité pour la province de Québec a été immédiatement constitué et se compose comme suit: président S. C. Matthews, de la Matthews et Tower Co., membres: les compagnies ou les représentants des compagnies suivantes:

Ames, Holden, McCready Limited; L. D. Shun, Canadian Consolidated Robber Company Limited; E. C. Davis, de Frothingham & Workman; Fred Cooper de la Voucheraugh; B. W. Grigg de la Corestone Co.; Joubert, de la compagnie Lamontagne Limitée; Parker de la Took's Limited; H. A. Nelson, de la Seminary; M. Gunn de la Gunn et Langlois et Cie; E. A. Parsons de Brophy, Parsons et Roden; Moore de A. McDougall & Co.; Bowerly de la James et Robinson; Bélanger de Weiner, Bros. et Hart, M. E. A. Hewitt de la Imperial Oil Co.; Bowerly de la Northern Electric; Robert Wilson.

Le comité nommera plus tard les autres officiers et le bureau de direction.

Le télégraphe fait rater un mariage

UNE DEPECHE MAL TRANSMISE CAUSE UNE RUPTURE ENTRE AMOUREUX. — L'AFFAIRE DEVALENT LES TRIBUNAUX.

(Service particulier) New-York, 12. — Une erreur peu ordinaire, et qui s'explique encore facilement, dans la transmission d'un message télégraphique, a donné lieu à une rupture en l'empêchant de conclure un projet de mariage. La compagnie est accusée d'avoir aliéné l'affection de la jeune femme. Le message, envoyé par le jeune homme, se lisait comme suit: "I love you for ever." (Je vous aime pour toujours). Quand il a été livré à son adresse, le porteur lui a dit: "I leave you for ever." (Je vous quitte pour toujours).

Dans les circonstances, la jeune fille n'avait rien autre chose à faire que de retourner à son fiancé ses cadeaux et lettres, et avant que le jeune homme eut eu le temps de se mettre en communication avec elle, elle avait accepté une autre proposition de mariage.

La compagnie allégué pour sa défense que l'erreur n'est pas due à la négligence. Les mots "love" et "leave" se ressemblent tellement que le moindre mélange des fils a pu tromper l'opérateur.

Les facteurs

LEUR PIQUE-NIQUE AU PARC DOMINION OBTIENT UN GRAND SUCCES.

Le pique-nique des facteurs, commencé lundi dernier, se terminera samedi soir au Parc Dominion. Les organisateurs sont très satisfaits du succès qu'ils ont obtenu. La tombola a reçu la visite de tous ceux qui ont fréquenté le parc pendant ces jours de chaleur.

Les facteurs remercient le public de l'encouragement qu'il leur a donné et invitent ceux qui ne sont pas encore allés le voir cette semaine à le faire avant la fin du pique-nique.

Collision à Youngs

DIX PERSONNES SONT BLESSEES PLUS OU MOINS GREVEMENT.

Rochester, N. Y., 12. — Hier après-midi, un peu après deux heures, deux trains du Buffalo Lockport and Rocheester Railway sont venus en collision à Youngs, situé à un mille à l'ouest de Brockport. Dix personnes sont plus ou moins blessées et tous les voyageurs ont été secourus assez rapidement. Des médecins se sont rendus en toute hâte sur le terrain de l'accident.

Victoria-Augusta en Angleterre

(Service particulier) Berlin, 11. — On annonce que l'impératrice Victoria-Auguste d'Allemagne, sur la santé de qui on entretenait des craintes, visitera l'Angleterre pour y achever ses convalescences.

Mariage

"On annonce pour le mardi, 16 le mariage de monsieur Wilfrid Larose avec mademoiselle Valentine Despins. La Bénédiction nuptiale sera donnée en l'église St-Vincent de Paul de Montréal, à 8 hrs du matin.

L'Impression d'Aujourd'hui Crée la Vente de Demain

Un grand nombre d'achats du mois de Septembre sont, en réalité, décidés en Juillet.

Un grand nombre de femmes prennent aujourd'hui les informations qui détermineront le choix d'une fourniture dans deux mois d'ici.

Un grand nombre d'hommes songent dès à présent au magasin qu'ils favoriseront de leur commande d'un costume et d'un pardessus d'automne.

Un grand nombre d'achats de pianos à l'automne sont déterminés en réalité sous le veranda d'une résidence ou d'un hôtel d'été, dès le mois d'Août.

Combien il est, donc, peu sage de remettre l'annonce de ces articles et d'autres du même genre jusqu'à ce qu'arrive le moment de s'en servir.

Il est rare qu'une seule annonce fasse une vente. Ce sont les impressions répétées, créées par la publicité qui provoquent les achats par un public qui procède par comparaisons—et ces impressions se créent rarement dans une journée, une semaine ou un mois.

Cependant, quelques manufacturiers et marchands tardent jusqu'à l'apparition des premiers froids—et ensuite assiegent le public avec leurs annonces tardives de vêtements pour l'automne, de poêles de cuisine, d'articles pour la maison, de sous-vêtements chauds et d'autres articles que l'on achète habituellement à l'automne.

QUE L'ON ACHETE à l'automne—oui, parfaitement, mais dont l'ACHAT EST DECIDE pendant l'été. Décidé en faveur des articles qui sont annoncés d'une façon suivie.

C'est la publicité qu'on lit en Juillet qui porte ses fruits en Septembre et Octobre. Parce que les impressions d'aujourd'hui inévitablement préparent les ventes de demain.

Vous obtenez des avis relativement à vos problèmes de publicité, en vous adressant à l'Agence de Publicité recommandable ou au secrétaire de l'Association de la Presse Canadienne, chambre 503, Lumsden Building, Toronto. Une demande d'informations n'entraîne pour vous aucune obligation, par conséquent, écrivez si le sujet vous intéresse.

Au Conseil d'Outremont

DES PLAINTES AU SUJET DE LA POUSSIERE D'UN CONCEASSEUR. — LE TUNNEL SOUS LE MONT ROYAL. — RAPPORTS, ETC.

A sa séance régulière tenue avant-hier, à laquelle assistaient M. Jos. Beaubien, maire; M. M. les échevins Bessette, Robinson, Stuart, Munro, Little, a pris connaissance des requêtes adressées par les citoyens des rues Pagnuolo et St-Jean-Baptiste qui se plaignent fortement de la poussière causée par un concasseur dans le voisinage. Depuis quel temps déjà que dure cet état de choses les dommages causés aux mobiliers des maisons ont été considérables.

Le conseil a décidé que les requérants avaient parfaitement raison et a chargé le maire Beaubien et les conseillers Bessette, Munro et Stuart d'aller rencontrer M. l'échevin Tréfont Bastien, de la compagnie Larrin et Leitch, pour lui demander de remédier à cela.

Le maire dit ensuite qu'il faut de toute nécessité que la ville d'Outremont soit représentée à la séance de la commission des chemins de fer, qui doit discuter les conditions de percement du tunnel du Canadien-Nord, sous la montagne; ses intérêts ont besoin d'être protégés, en cette circonstance; l'ingénieur de la ville a reçu instruction de veiller à ces intérêts devant la commission.

Le rapport du comité d'expropriation recommandant l'approbation du conseil pour l'achat de certains terrains nécessaires à l'ouverture des avenues Glen-coe, Hazelwood, et Spring Grove, a été approuvé.

Le conseiller Robinson, s'est fait l'écho des plaintes des citoyens du chemin Bellingham, contre l'habitude qu'a prise la Montreal Street Railway Co., de transporter du fret par ce chemin, toutes les nuits; le secrétaire a reçu instruction de faire des représentations à la compagnie à ce sujet.

Les chefs de police

A LA CONVENTION DE TORONTO, PLUSIEURS TRAVAUX INTERESSANTS SONT COMMUNIQUES PAR DES CHEFS DE POLICE AMERICAINS.

(Service particulier) Toronto, 12. — La convention des chefs de police a continué ses séances hier. W. A. Pinkerton, de Chicago, a communiqué un travail sur le "Cambricoleur". Il dit que les Yeggmen remplacent maintenant les gentlemen-cambrioleurs et que ceux-ci détestent le meurtre. M. Pinkerton dit que les criminels après une première sentence devraient être encouragés dans la voie du bien; s'ils n'avaient l'opportunité, ils deviendraient d'honnêtes citoyens.

Au cours d'une discussion sur les méthodes employées par les agents secrets, Michael Regan, chef de Buffalo, a communiqué un travail sur "l'auto-auxiliaire de la police", exprimant l'opinion que les autos étaient indispensables au service policier. A Detroit, pas moins de 64 maîtres ont été pris en deux ans, grâce aux autos.

Le chef Waldo, de New-York, dit que ce qu'il a fait de mieux pour son service a été d'en bannir la politique.

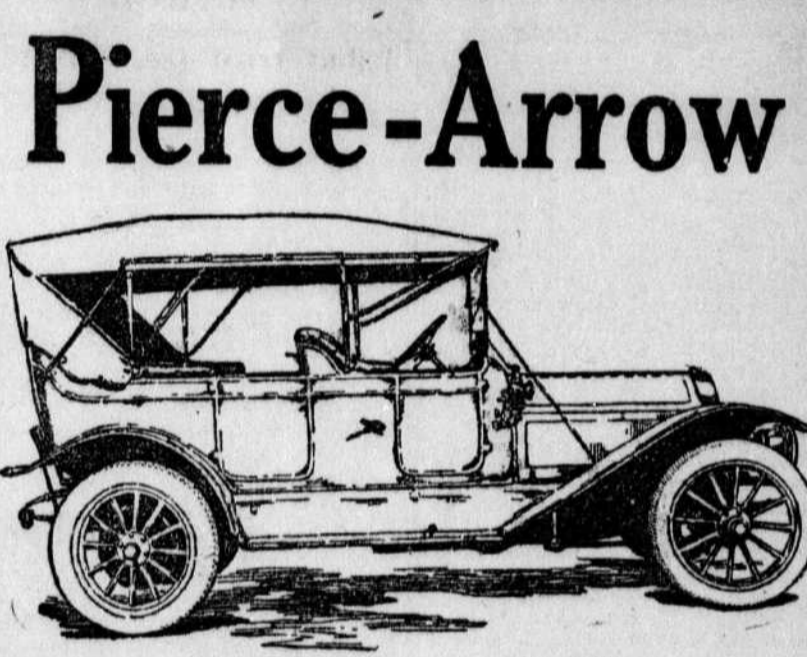
Pèlerinage de la Paroisse de N.-D. du Perpétuel Secours

Quartier Emard

A RIGAUD

Dimanche le 14 Juillet 1912

Départ de la gare Windsor à 8 heures a.m. précises. Retour à Montréal à 6 heures p.m. Prix du billet: adultes, \$1.00; enfants, 50 cents. Arrêt aller et retour à Westmount. Pour informations s'adresser au directeur, Bév. J. M. Jolicoeur, curé. Tél. Main 3322.



PIERCE-ARROW 48 H.P. 6 Cyl., 1912.

Ceux qui aiment les voitures automobiles de haute qualité feraient bien de visiter nos salles d'exhibition et de voir notre splendide série de voitures Pierce-Arrow.

LA VIE SPORTIVE

ILS AURONT FORT A FAIRE POUR VAINCRE LE NATIONAL

Le National doit une revanche aux Canadiens-Français, et notre équipe devra la leur donner. — Qu'on se rende en grand nombre au terrain de Maisonneuve, demain après-midi

Le National est très bien préparé pour la partie de demain au terrain de Maisonneuve. L'équipe est en pleine forme et bien décidée d'empêcher les Irish-Canadiens de répéter l'exploit du 29 juin dernier. Ce mouvement est absolument nécessaire car une autre défaite pour notre équipe canadienne-française la mettrait dans une position très désavantageuse. Le National doit une revanche aux Canadiens-Français, et il leur la donnera.

L'ambition de l'Irish-Canadian et l'idée de revanche des "Canayens" fourniront du beau sport et nous comptions fort aux personnes qui n'ont pas encore leurs billets d'entrée de se les procurer au plus tôt car ils s'épuisent rapidement.

Courses d'autos à Delorimier

L'OUVERTURE AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI ET ON S'ATTEND A CE QUE DE NOUVEAUX RECORDS SOIENT ETABLIS AU COURS DE CE MEETING.

C'est demain après-midi qu'aura lieu l'ouverture des courses d'automobiles au parc Delorimier. Comme nous l'avons déjà annoncé, ces courses dureront trois jours, 13, 14 et 15 juillet et un beau programme est à l'affiche. Outre les courses d'autos, il y aura aussi des épreuves pour motocyclettes.

Le gérant de ce meeting est M. Frank Lowry, sportsman bien connu au Canada et aux Etats-Unis. Un homme de grande expérience, il a pris toutes les précautions pour éviter tout accident.

Au meeting de Grand Rapids

JOE PATCHEN II A GAGNE LA BOURSE COMSTOCK D'UNE VALEUR DE \$5,000, DANS LA TROISIEME COURSE D'HIER.

Grand Rapids, Mich., 12.—Joe Patchen a été montré hier le digne rejeton du grand reproducteur en gagnant la bourse Comstock, d'une valeur de \$5,000. Grand Opera fut un rival assez dangereux pour ses chances de succès. Voici les résultats des épreuves :

Classé 2.09, ambuleurs, \$1,000, 2 dans 3 : Sadie Hal, par Direct Hal. Snow, 1.1 Forest Prince, Cox, 2.2 Mollie Darling, Dean, 3.3 xEdward B., Valentine, 4.4 xIdeal, Ray, 5.5 Columbia Fire, Parker, 6.6 Early Thacker, Geers, 7.7 Mark Night, McMahon, 8.8 Pam Boy, Fleming, 9.9

(x) Egaux pour le 4ème argent. Trotteurs de 2.14, \$1,000, 3 dans 5 : Victor Star, par Star Simons, Valentine, 2.1 1.1 Derby Boy, McCarthy, 3.3 2.2 xRousens, J. Benson, 4.4 5.5 xMarion K., Murphy, 6.6 3.3 Dandywood, John Benson, 1.6 dist. Tamps : 2.12-1.4, 2.11-3.4, 2.11-1.2, 2.13-1.2.

(x) Ont divisé le 3ème et le 4ème argent. Trotteurs de 2.18, \$1,000, 3 dans 5 : Queen Lake, par Red Lake, Murphy, 2.1 1.3 2.1 Pectora, Mc. Pincock, 4.5 4.1 1.2 Ella Todd, Dean, 6.2 2.2 3.3 Amy, Cox, 3.4 3.4 4.4 Sunday Morning, Shively, 1.3 dist. Capriole, Custer, 5.6 ret. May Grattan, Brady, dist. Tamps : 2.12-1.4, 2.14-1.4, 2.14-1.4, 2.12-1.4, 2.12-1.4, 2.14.

Les régates du Club nautique de Saint-Lambert

ELLES AURONT LIEU SAMEDI PROCHAIN ET PROMETTENT D'ATTIRER UNE FOULE CONSIDERABLE — UN PROGRAMME INTERESSANT.

Les 27èmes régates annuelles du Club Nautique de Saint-Lambert auront lieu samedi prochain. Les meilleurs "avirons" de Montréal et des environs prendront part aux différentes épreuves.

Voici le programme : Seniors simples. Tandems seniors. Equipé de quatre scieurs. Juniors simples. Tandems juniors. Equipé de quatre juniors. Canots de guerre. Course pour le trophée Davis.

Pour les courses du King Edward

CHARLIE CAMPEAU ET NEUTON AGIRONT RESPECTIVEMENT COMME SECRETAIRE ET STARTER. LES CHEVAUX SONT ARRIVES. — LES TRAVAUX A LA PISTE SONT COMMENCES.

Les travaux de préparation à la piste du King Edward sont commencés depuis hier matin. Sam Holman et ses assistants assurent que la plus belle piste d'un demi mille au Canada sera en état parfait pour l'ouverture du meeting qui commencera le 29 juillet au Parc King Edward. La direction tient à faire savoir au public qu'elle a retenu les services des meilleurs officiers qu'il soit possible de trouver les preneurs au livre n'appartientront à aucun syndicat mais seront de ceux que le Canadian Racing Association admet sur ses pistes. La direction travaille à plus à organiser un transport pour les amateurs qui se rendent à l'île Groesbois. Outre les bateaux traversiers qui transporteront le public, il y aura tout probablement un service de trains par le Québec Sud qui amènera les amateurs à Boucherville d'où un bateau traversier les transportera jusqu'à l'île Groesbois.

Le représentant du King Edward Jockey Club à Chicago a télégraphié hier à Sam Holman que des turfmen du Kentucky enverraient leurs chevaux dès le commencement de la semaine.

Club de Crosse St-Pierre-aux-Liens

Ville St-Pierre, 11 juillet 1912. M. Narbonne, Rédacteur du Sport, "Le Devoir", Qué.

Cher Monsieur, Une lettre publiée dans votre page sportive du 10 courant annonce que le club de Crosse St-Pierre-aux-Liens a fait de la saison au moins des supposés invulnérables, Mascottes. Pour tirer la question au clair, je tiens à vous informer qu'après vingt-cinq minutes de jeu, et un point à son actif, (tant que les Mascottes s'emparent du terrain, le St-Pierre s'est retiré du terrain parce que l'un des arbitres M. Mériaux s'est montré partial pour nos adversaires. Même avant la fin de la partie, M. Mériaux disait à voix haute qu'il n'y avait pas de jeu, mais c'est ridicule. M. Mériaux nous ne demandons que justice et jamais nous courrons l'échine devant personne, même un incompetent de votre calibre.

Après avoir mis M. Déry à la clôture pour le reste de la partie, pour un "body check" bien justifiable, nous revenez sur votre décision et réduisez la pénalité à vingt minutes, est-ce de la bonté ou de la pitié ? Du reste la sécurité de nos joueurs était en danger et le Capt. Boutin a bien eu à recourir ses joueurs, car l'un des nôtres M. Liffiton fut frappé en pleine figure par le Capt. Des Mascottes, qui assistait à la partie comme spectateur. Un autre de nos hommes M. Rosaire Kirkland reçut un coup de bâton qui lui fendit la tête sur une longueur de deux pouces, et cela pour aucune raison. A l'assemblée de protestation qui sera tenue cette semaine, à St-Pierre et à laquelle tous les clubs de la ligne Jacques-Cartier sont invités, il sera décidé si oui ou non notre conduite fut ce qu'elle devait être.

Avant de terminer, je me permets d'avertir le Mascotte qu'à sa prochaine visite à St-Pierre il sera reçu avec courtoisie, car notre club, qui compte l'équipe des jeunes gens de St-Pierre, saura montrer qu'il connaît les règles élémentaires de la politesse et de la bonne tenue.

Acceptez M. le Rédacteur, avec mes remerciements, mes salutations respectueuses.

Pour le club de Crosse St-Pierre, N. A. VOIZARD, Secrétaire-Correspondant.

Ils refusent de se soumettre

LES CLUBS TORONTO ET BALTIMORE NE RESPECTERONT PAS LA DECISION RENDUE PAR LE PRESIDENT BARROW LE 29 JUIN DERNIER.

Baltimore, Ind., 12 Jack Dunn a déclaré hier qu'il ne respectera pas la décision rendue par le président Barrow, à l'effet de faire jouer de nouveau la partie après le 29 juin dernier par les Baltimore sur les Toronto. Barrow a annulé cette partie sous prétexte que les Leafs avaient fait jouer une équipe suspendue. Dunn est confiant que le Bureau de Direction renversera la décision du président, et que les Orioles profiteront de leur victoire.

LES JEUX OLYMPIQUES

Résultats de la journée d'hier et d'aujourd'hui. — Classement des différents pays jusqu'à date

Stockholm, 12. — L'épreuve de la voltige à la perche a été sans contre-dite l'épreuve de résistance de la journée d'hier aux Jeux Olympiques.

Harry C. Babcock, de l'Université de Columbia, l'a remportée après une lutte fort intéressante. Le Suédois Uggla et le Canadien Halpeny sautèrent très bien. Celui-ci tomba au cours d'un essai et fut transporté dans sa loge. Babcock sauta à 12 pieds 11 1/2 pouces. Il tenta en vain de battre le record établi par Wright à 13 pieds 3 1/2 pouces. Wright et Nelson se classèrent ex-aequo pour la deuxième place.

L'autre victoire intéressante fut celle du marcheur canadien dans les 10,000 mètres. L'équipe de gymnastes italiens a gagné le concours auquel des équipes de France, du Luxembourg et de Russie prirent part.

Les semi-finales de 110 mètres à obstacles virent le succès de plusieurs Américains. Le cross-country hippique de 5,000 mètres est revenu à un officier suédois. Les 400 mètres de natation furent gagnés par le Australien Healy qui franchit cette distance en 5.34, soit un nouveau record mondial.

La septième journée de la section athlétique des Jeux Olympiques promet d'être très intéressante. De bonne heure ce matin les athlètes inscrits dans le lancement du disque étaient à leur poste pour l'épreuve finale. Quelques minutes plus tard les 90 coureurs qui doivent prendre part à la course des 400 mètres firent leur apparition.

Voici les résultats des épreuves disputées aujourd'hui :

LANCEMENT DU DISQUE. Epreuve finale : 1er, A. R. Taipaly, Finlande, 45 mètres, 21 centimètres ; 2e, R. L. Byrd, Etats-Unis, 42 mètres, 32 centimètres ; 3e, James H. Duncan, Etats-Unis, 42 mètres, 28 centimètres.

COURSE DES 400 METRES. Première épreuve : 1er, James M. Rosenberger, Etats-Unis ; 2e, C.A.C. Pulenard, France ; 3e, G.R.L. Anderson, Angleterre. Temps : 55.3-5 sec.

Deuxième épreuve : 1er, Melvin W. Sheppard, Etats-Unis ; 2e, E. W. Halley, Angleterre. Temps : 56.3-5 sec.

Troisième épreuve : 1er, F. Zetling, Suède ; 2e, Yapiko Mishima, Japon. Temps : 55.3-5 sec.

Quatrième épreuve : 1er, Hans Braun, Allemagne ; 2e, James E. Meade, Etats-Unis.

Cinquième épreuve : 1er, C. L. Le long, France ; 2e, Donald B. Young, Etats-Unis. Temps : 50.1-5 sec.

Sixième épreuve. — 1. K. Stenberg, Suède, sans opposition.

Septième épreuve. — Harold B. Hall, Etats-Unis. 2. E. Langhi, Italie. 3. M. Herrmann, Allemagne. Temps, 50.2-5 secondes.

Huitième épreuve. — 1. Frigyes Mezei Hongrie. 2. J. Dahlin, Suède. 3. G. D. Malenat, France. Temps, 50.2-5 secondes.

Nouvième épreuve. 1. E. Lindholm, Suède. 2. J. Pedersen, Norvège. 3. H. Burkovitz, Allemagne. Temps, 51.2-5 secondes.

Dixième épreuve. — 1. Edward F. Lindberg, Etats-Unis. 2. J. C. Soutter, Angleterre. 3. P. Giongo, Italie. Temps, 50.3-5 secondes.

Onzième épreuve. — 1. Clarence S. Edmundson, Etats-Unis. 2. E. J. Henley, Angleterre. 3. C. M. Brook, Canada. Temps, 50.1-5 secondes.

Douzième épreuve. — 1. G. Nicol, Angleterre. 2. Ira N. Davenport, Etats-Unis. 3. T. H. Gallon, Canada. Temps, 50 secondes.

Treizième épreuve. — 1. T. Persson, Suède. 2. R. A. Lindsay, Angleterre. Temps, 55.2-5 secondes.

Quatorzième épreuve. — 1. C. N. Sedhouse, Angleterre. 2. A. Pederson, Norvège. 3. Evin Sherclomphgy, Hongrie. Temps, 51.2 secondes.

Quinzième épreuve. — 1. G. H. Patching, Afrique-Sud. 2. Charles D. Reidpath, Etats-Unis. 3. H. Wesseler, Allemagne. 4. A. Patterson, Angleterre. Temps, 51.1-10 secondes.

PENTATHLON MODERNE. Ce concours comprend les sports suivants : Tir de duel, escrime à l'épée, course par un cavalier sur un parcours ne dépassant pas 5,000 mètres et le Cross-Country.

Les résultats sont les suivants : 1. Lille Hook, Suède, 27 points. 2. De Laval, Suède, 30 points. 4. Geo. S. Patton, Etats-Unis, 41 points. 5. Stramme, Suède, 42 points.

Le vainqueur de cet événement est celui qui a le plus petit nombre de points.

UN NOUVEAU RECORD. Le record olympique pour saut en longueur avec course, vient d'être brisé par Albert L. Guttersen, de l'Université de Vermont, Etats-Unis, qui a sauté 24 pieds, 11 pouces et une fraction. Le record établi à Londres en 1908 était de 24 pieds, 6 1/2 pouces.

SWEET CAPORAL CIGARETTES

"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

POUR LES JOURS DE CHALEUR

DOMINION PARK

DE L'AIR ET DES AMUSEMENTS.

Courses à Valleyfield

Semaine du 13 au 20 Juillet

SEPT COURSES TOUTS LES JOURS. BEAU OU MAUVAIS TEMPS. TRAIN SPECIAL tous les jours à 1.15. Le samedi les trains spéciaux partent à 1.00 et 1.20. A cinquante minutes de Montréal.

LA NATATION LAURENTIEN

Il n'y a pas de meilleur exercice que la natation ni de meilleur endroit pour jouir de cet exercice que le

The Laurentian Swimming & Turkish Baths

Angle des rues Craig et Beaudry

Aux Jeunes !

NOUBLIEZ PAS L'ATELIER DU "DEVOIR" POUR VOS LETTRES DE FAIRE PART, CARTES DE VISITE ET D'INVITATION.

Le Devoir

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS

71a, St-Jacques

TEL. MAIN 7461

Nos chauffeurs canadiens ne courront pas

Montréal, 12 juillet 1912. Monsieur le Rédacteur des Sports, "Le Devoir".

Vous avez annoncé il y a quelques jours que la "Jack Rabbit" et la "Jackson" prendraient part aux courses de demain et dimanche.

Nous vous serions reconnaissants de porter à la connaissance de vos lecteurs que les organisateurs ayant refusé toute indemnité ou tout pourcentage pour être donné aux prix aux cotreurs locaux nous avons décidé de nous abstenir.

Cependant comme nous sommes persuadés être capable de nous rencontrer avec les Desborow ou autres coureurs américains nous vous prions de leur faire connaître que nous serons à leur disposition pendant tout le mois d'août pour les rencontrer sur n'importe quelle piste de Montréal à leur choix sous condition que le montant de la recette soit réparti entre les vainqueurs des épreuves.

Comptant sur votre obligeance, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, nos bien empressees salutations.

P. A. D. Robert pour "Jackson". E. Barlatier pour "Jack Rabbit".

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

LIGUE NATIONALE. A Chicago — Chicago, 10.2004-05x-11 10 2 New-York, 0.002010x-3 7 11 3 Lavender, Chaney et Archer; Wilzco, Crandall et Hyers.

Première Partie. A Cincinnati — Cincinnati, 0.01000010-2 8 2 Cincinnati, 0.00002010x-3 6 0 Ragon, Kretzer et Miller; Fromme et McLean.

Deuxième Partie. Brooklyn, 0.0110000-3 8 1 Cincinnati, 0.00000002-2 9 2 Stack, Rucker et Phelps; Benton, Keefe, Davis et Clarke.

A St-Louis — Boston, 303200000-6 12 2 St-Louis, 40810001-9 10 2 Taylor, Dixon et Rariden; Steele, Dele, Sallee et Bliss.

Pittsburg-Philadelphie — Plus. POSITION DES CLUBS. New-York, 57. P. P. C. Chicago, 42. 29. 592. Cincinnati, 42. 29. 592. Philadelphie, 40. 36. 526. St-Louis, 31. 37. 456.

Brooklyn, 31. 45. 392. Boston, 28. 45. 354. Boston, 22. 55. 256.

LIGUE AMERICAINNE. A Washington — Cleveland, 20110211-9 15 1 Washington, 10000200-3 8 4 Steen et Livingstone; Hughes, Engel et Henry, Williams.

Tous les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

POSITION DES CLUBS. G. P. C. Boston, 63. 7. 279. Washington, 48. 32. 606. Chicago, 43. 32. 573. Philadelphie, 42. 33. 560. Cleveland, 40. 39. 506. Detroit, 35. 39. 500. New-York, 20. 53. 274. St-Louis, 20. 52. 278.

Ligue de la Cité

LES VOLTIGEURS REUSSIRONT-ILS A DELOGER LES MASCOTTES ? — LA PARTIE VAUDRA LA PEINE D'ETRE VUE. — ALL-MONTREAL VS BALMORAL.

C'est après demain que se livrera la bataille tant attendue par les fervents de la Ligue de la Cité. Déjà les Voltigeurs comme les Mascottes, eux-mêmes sont prêts à entrer dans l'arène pour défendre l'honneur et l'espoir d'un prochain championnat.

Tous les jours rivalisent d'ardeur à la pratique et chacun s'estime confiant de rendre tous les services possibles à l'équipe dont il portera les couleurs. Les gérants Payette et Garon eux-mêmes payent de leurs personnes et se tiennent constamment en contact avec leurs subordonnés.

Quelle que soit le résultat de cette partie l'on peut être assuré d'avance qu'elle sera l'un jouée et que ceux qui y assisteront auront de multiples occasions d'applaudir aux prouesses de nos semi-professionnels.

Les All-Montreal et les Balmorals, joueront d'abord à 1 hr. 30 et à 3 hrs 30 commencera la grande joute Mascottes-Voltigeurs.

Comme toujours les dames seront admises gratuitement.

Ligue Canadienne

Ottawa, 12014110-10 12 4 London, 20200010-5 6 5 Batteries — McManus et Hopper; Silcox, Reitzman, Hynes et Bowerman.

Berlin, 4101000062-8 14 4 Peterboro, 01100220000-6 13 4 Batteries — Bramble et Doyle; Tracy, Derr et Trout.

St-Thomas, 00046160x-7 7 3 Guelph, 200120001-6 11 2 McGinnity, Higgins, Howick et Kiefel; Schuman, Boardman, Schaffer et Daniels.

Hamilton, 001010300-5 11 2 Brantford, 110040000-6 9 1 Teed et Fisher; Reardon, Coose et Lamond.

Deuxième Partie. Hamilton, 0086000-0 5 1 Brantford, 0030000-3 7 1 Batteries — Schuler et Fisher; Coase et Minnes.

POSITION DES CLUBS. G. P. C. Ottawa, 31. 16. 660. London, 28. 20. 583. Brantford, 27. 21. 568. Hamilton, 25. 25. 510. St-Thomas, 25. 25. 500. Guelph, 22. 27. 449. Berlin, 20. 28. 402. Peterboro, 16. 33. 327.

Norval Baptie se retirerait

Winnipeg, Man., 12 — Norval Baptie, le champion du monde sur patins, a déclaré hier qu'il ne concourrait plus parce qu'il ne pouvait se rencontrer avec des adversaires sérieux.

Baptie n'a eu effet depuis deux ans jamais pu lutter contre des patineurs professionnels de sa valeur. L'an dernier, des promoteurs de Cleveland organisèrent une série de courses entre Baptie, Wood et Lamy, mais pour une raison que nous ignorons, Wood et Lamy brillèrent par leur absence.

Il est probable que Baptie ne fera que donner des exhibitions à l'avenir.

Un beau succès en perspective

L'assemblée tenue par "L'Union nautique de Québec", hier soir, a été fort bien réussie. L'assistance était nombreuse. Et si l'enthousiasme est un élément et même un créateur de succès, on peut être sûr d'ores et déjà que les régates de dimanche prochain seront satisfaisantes.

On a discuté l'organisation en général. On a résolu entre autres choses, de donner trois prix pour la course de chaloupes à gazoline.

La course de canots sera conduite selon les règlements de la "Canadian Canoe Association".

Celle de chaloupes à gazoline sera ouverte aux membres des clubs affiliés à la dite Union.

Ces régates auront lieu à 2 h. 30. Le programme que nous avons publié, jeudi dernier, sera rempli le mieux possible. Une fanfare sera tout probablement présente.

Le rameur canadien conserve son titre

EDDIE DURAN A DEFAIT I.E. BOSTONNAIS HAINES HIER APRES-MIDI. — LE VAINQUEUR AVAIT UN AVANTAGE DE 20 LONGUEURS A L'ARRIVEE.

Toronto, 12.—Eddie Duran, de Toronto, et facilement raison de William Haines, de Boston, dans une course de trois milles à la rame, hier après-midi, et par cette victoire il a conservé son titre de champion professionnel d'Amérique et remporté la bourse de \$1,000. Duran avait un avantage de 20 longueurs à l'arrivée et ne fut jamais en danger après le premier mille. La course fut lente. Le temps de Duran fut de 20.12-2.5. La température était idéale et l'eau était calme.

M. Claude McDermott, député, était l'arbitre du "match". Haines comptait beaucoup de partisans parmi l'assistance, et plusieurs de ses supporters perdirent de l'argent sur ses chances. Duran était favori à 2 pour 1.

ÉTIENNE LAMY A QUEBEC

Nous devons de la reconnaissance à l'Académie Française d'avoir voulu être présente au Congrès du "Parler Français" qui se tient à Québec...

Rien de plus difficile pour nous, Européens, que d'impressionner les hommes du Nouveau-Monde. Quels que soient leur sang, leur origine, leur drapeau, ils sont Américains...

Il importe donc, pour être entendu, écouté et respecté, de ne s'occuper que de vérités solides, bien établies, capables de faire réfléchir même des peuples jeunes, fiévreux de leur croissance rapide...

Nous admirons sans jalousie, avec joie, les glorieuses destinées de nos compatriotes abandonnés sous Louis XV. Ayant su d'abord ne pas périr, puis prospérer seuls, privés de l'appui de la métropole...

Non seulement, ils ne se blessent pas du rappel, mais ils aiment à se rattacher par elle à nous. Il est permis de dire que le panthéisme, où M. Lamy a défini le mystère de notre liaison fidèle...

Le dépôt nous est confié par les siècles et dont nous avons le droit d'exporter en Amérique le prestige permanent. Pas une fausse note dans cette propagande loyale et pacifique...

Nul d'ailleurs n'était plus qualifié que son délégué, par les talents et par la noblesse de ses travaux, à être compris et suivi là-bas. Si le suffrage universel, esclaves des aveugles haines de parti, l'a écarté de nos Chambres élues...

Sans se révolter contre la Constitution républicaine, qui plait à la presse, qui unit notre peuple, l'ancien 363 a brisé consciemment sa brillante carrière pour combattre les sophismes de l'article 7 et les violences de la persécution religieuse...

Il est à souhaiter que l'enthousiasme dont les témoignages lui ont été prodigués, soit contagieux parmi nous. À réparer au plus vite de trop graves injustices. Ses idées fermes et fixes se résument dans celles de liberté d'ordre, de religion, de patrie, de justice extérieure...

ERNEST JUDET. (De l' "Eclair", de Paris)

Courrier de Québec

(De notre correspondant)

Québec, 12. — Le Dr N. J. Pinaud, de Québec, ancien Zouave pontifical et Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, a été choisi par le bureau de direction de l'Union Ailet, Association des Zouaves Pontificaux du Canada...

Enquête sur le bureau d'immigration. Le Dr Lavoie, surintendant de l'agence de l'immigration à Québec...

Le Grand banquet patriotique au St-Lawrence Hall, à 7 h. 1-2, sous la présidence effective de M. le Consul-Général de France, C. E. Bonin. Les dames sont admises.

Le Samedi, 13 juillet. Grand banquet patriotique au St-Lawrence Hall, à 7 h. 1-2, sous la présidence effective de M. le Consul-Général de France, C. E. Bonin.

Le dimanche, 14 juillet. Messe solennelle, à 9 hrs. en la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, avec sermon de circonstance. M. le Consul-Général et Mme Bonin, Son Honneur le Maire et Mme Lavallée, occuperont des places réservées près du chœur.

Le lundi, 15 juillet. A 4 h. grand lâcher de pigeons voyageurs par l'Association Colombine de Québec, sous la direction de M. Bream, secrétaire.

La Fête Nationale des Français

(De notre correspondant)

PROGRAMME COMPLET DES REJOISSANCES DU 14 JUILLET. — BANQUET — RECETIPON CONSULAIRE — MESSE SOLENNELLE — KERMESE — TOMBOLA — FÊTE DE FLEURS — FEU D'ARTIFICE.

Comme les années précédentes, la colonie française de Montréal s'apprete à célébrer avec l'éclat habituel, la fête nationale de notre ancienne mère-patrie.

Voici le programme des fêtes organisées par l'Union Nationale Française, société de bienfaisance, fondée le 20 octobre 1886 et devenue depuis la plus florissante des sociétés de bienfaisance étrangères de la métropole.

Le Samedi, 13 juillet. Grand banquet patriotique au St-Lawrence Hall, à 7 h. 1-2, sous la présidence effective de M. le Consul-Général de France, C. E. Bonin.

Le dimanche, 14 juillet. Messe solennelle, à 9 hrs. en la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, avec sermon de circonstance. M. le Consul-Général et Mme Bonin, Son Honneur le Maire et Mme Lavallée, occuperont des places réservées près du chœur.

Le lundi, 15 juillet. A 4 h. grand lâcher de pigeons voyageurs par l'Association Colombine de Québec, sous la direction de M. Bream, secrétaire.

Faits - Montréal

(De notre correspondant)

CRACHE A MORT PAR UN TRAMWAY. Un tramway de la rue Sainte-Catherine, allant de l'ouest à l'est, a hier soir, frappé une petite fille âgée de 12 ans, Belle Graziella Paquette, âgée de 12 ans, et dont les parents habitent 51 rue Cavillier.

CONCERT AU PARC LAFONTAINE. Un concert a eu lieu, hier soir, au Parc Lafontaine, sous les auspices de la maison Scroggie. Une foule très nombreuse y assistait. Le concert était donné par la "Musique de Montréal" sous la direction du professeur J.-A. Bouchard.

VOITURE FRAPPEE PAR UN TRAMWAY. Joseph Fortin et Albert Blanchette, montés dans la voiture de la maison Lavallée, sont venus en collision avec le tramway No 592 du circuit Ontario, hier soir, sur la rue Ontario près Saint-Urbain.

TROUVE INCONSCIENT. Un jeune garçon dont on ignore le nom a été ramassé inconscient, sur le canal Neptune hier soir. Le lieutenant Savard du poste central fit conduire le malade à l'hôpital Notre-Dame. On ignore encore ce que peut avoir le malade.

IL SE BRISE UNE JAMBE. Arthur Lévesque, charretier, âgé de 40 ans, habitant au No 939 rue Notre-Dame Ouest, a eu la jambe brisée par la chute d'une caisse de fromage, sur la rue Wellington, No 60, hier après-midi.

NOUVELLE SUCCURSALE. La Banque Royale du Canada vient d'ouvrir une nouvelle succursale à Snowdon Junction. Le siège de la nouvelle succursale est M. E. B. Dobbin.

FRAPPE PAR DEUX AUTOMOBILES. Alfred Loranger, employé de la "Canadian Trust Co.", a été blessé peu gravement dans une collision avec deux automobiles, vers 9 heures, hier soir, au coin des rues Laquehaute et Cathédrale.

IL NE PEUT SUPPORTER LA CHALEUR. M. Allen, un matelot à bord du paquebot "Royal George", a été frappé d'insolation hier après-midi en face du No 31 rue Commons; il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

BLESSE AU TRAVAIL. Théodore Bernachez, 38 ans, maçon à l'emploi de Peter L'Yall, a eu une jambe fracturée, hier avant-midi, à la démolition des édifices qui doivent faire place à l'annexe de l'hôtel de ville.

PRIS EN FLAGRANT DELIT. Myer Lang, un photographe ambulancier, qui s'était rendu à Sainte-Agathe pour exercer son industrie, pendant les grandes fêtes du cinquantenaire, a été arrêté par l'huissier Régis Clément, de l'Annunciation, et amené à Montréal, hier matin.

UNE FOURNEE DE SENTENCES. A la séance de la Cour des Sessions, hier avant-midi, le juge Bazin a prononcé les sentences suivantes: Walter Geary et Wilford Clermont ont été condamnés à douze mois de prison pour vol.

CREME A LA GLACE MALPROPRE. M. le Dr Hood, chef du service d'inspection des aliments, a fait fermer, hier, une petite boutique, où l'on vendait de la crème à la glace, à côté d'un étable, dans la partie Est de la ville.

NOUVEAU SERVICE

"LE VOYAGE D'ETE IDEAL". Outre le service quotidien à Québec, Murray Bay, Tadoussac et Chicoussimi, le NOUVEAU SERVICE "ELEGANT" quittera Montréal à 6.30 p.m. les mardi et vendredi pour la baie des Ha, Ha, sur la rivière Saguenay, et les principaux ports intermédiaires, revenant à Montréal à 10 a.m. les vendredi et lundi.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR. MONTREAL, TORONTO ET LOUSET. 9 a.m., 9.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m. Wagon-huif, salon et bibliothèque aux trains de jour; wagon-lits, "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

LE PACIFIQUE CANADIEN. L'aménagement est hautement apprécié de tous les voyageurs. Wagon-lits et wagons à compartiments éclairés à l'électricité.

Montreal à Toronto. Pour la gare Yonge à 11.15 p.m., tous les jours. Trains pour la gare Union, tous les jours à 9.05 a.m., et à 10.00 p.m.

SERVICE DE QUEBEC. Départ de la gare Place Viger. 10.00 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 11.30 p.m. "Tous les jours, tous les jours excepté le dimanche.

EXCURSION SPECIALE. JOLLETTE ET RETOUR. 90c. De Montréal. Départ, 9.10 a.m., 14 juillet. Limite de retour, 25 juillet 1912.

BILLETTS DE FIN DE SEMAINE. Maintenant en vente. ST-ANDREW'S, N.B. Wagon-lit direct tous les jours. Départ, gare Windsor à 7.25 p.m.

PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT. MAINTENANT EN VENTE. Billets Réduits Aller et Retour pour les Cotes du Pacifique. MAINTENANT EN VENTE.

EXCURSION DE COLONS. Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, seront en vente les 28, 29, 30, 31 août; 3, 17 septembre à des prix très réduits. Exposition de Winnipeg: jusqu'à 20 juillet.

BUREAU DES BILLETTS EN VILLE: 122 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou gare Bonaventure. IL FAUT RESPECTER LES AGENTS. Patrick Mitchell a été condamné à \$10.00 d'amende ou un mois de prison pour avoir assailli l'agent de police Haughey, le 4 juillet.

IL NE S'EST PAS PARJURE. George Walker, un regrattier juif, accusé de parjure, a été acquitté. TROP DE MALPROPRETE. Le recorder Dupuis a condamné Mme Sarah Little à \$30.00 d'amende ou quinze jours de prison pour avoir tenu sa maison, 102 rue Hertford, dans un état de trop grande malpropreté.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAMWAYS. Par suite du pavement actuel du côté sud de la rue Saint-Antoine, et de l'ouest de la rue Saint-Jacques, les tramways de la ligne Saint-Denis et de l'avenue de l'Hôtel de Ville, passeront, à partir de lundi prochain, en allant ouest, par la rue Saint-Antoine, et en allant est, par la rue Saint-Jacques.

Une nouvelle pompe. La Ville doit recevoir, le 20 août une nouvelle pompe d'une capacité de 12 millions de gallons par 24 heures. Les pompes actuelles donnant un maximum de 52 millions de gallons d'eau par 24 heures.

Bagarre à Toledo. Toledo, Ohio, 12. — Trois hommes ont été blessés, dont deux assez sérieusement, tout de même, et un troisième très gravement, par des morceaux de briques que se lançaient à la tête les grévistes et les briseurs de grève. La police a fait plus de quinze arrestations. Les blessés ont été transportés aux hôpitaux de la ville.

COURTES DEPÊCHES

MEDECIN ACCUSE DE VOL. Kingston, N.B. — Le Dr J. Evans a été arrêté sous l'inculpation de vol d'un dactylographe. Cette machine aurait été dérobée au collègue d'Ophthalmologie de Toronto avec lequel l'accusé aurait été en relation. Le Dr Evans a protesté de son innocence; il subira son procès à Toronto.

A TRAVERS UNE FENÊTRE. Woodstock, N.B. — Charles Cunliff, fermier, âgé de 70 ans, a été tombé du premier étage d'un hôtel, à travers la fenêtre, hier, et s'est tué instantanément. Il avait approché son lit de la fenêtre pour respirer l'air.

EXPERIENCES UTILES. Ottawa, 12. — Le navire du gouvernement "Montcalm" qui part à la fin de la semaine pour le détroit de Belle-Ile aura à son bord le professeur Bureau de McGill et une expédition du McGill chargés de faire des expériences avec un appareil signalier de banquises.

ACCUSEE DE MEURTRE. Mobile, Ala. — Pour la deuxième fois dans sa vie, Marie T. Godenau subit un procès pour meurtre. Elle est accusée cette fois d'avoir tué son genre au mois de décembre; elle prétend avoir commis l'homicide à corps démanté. La poursuite tentera de démontrer que l'accusée a été portée au crime par le désir de toucher des bénéfices d'assurances.

MORTELE IMPRUDENCE. Sorel, 12. — Un déplorable accident est arrivé ici hier. Madame Alexandre Chevrier était partie avec un de ses cousins âgé de seize ans pour faire une promenade en chaloupe. En voulant changer de siège, la chaloupe chavira et, avant qu'on pût leur porter secours, tous deux avaient disparu.

FOUDROYES. Buckingham, P.Q. — M. Francis

Charron et sa fille Maud ont été tués par la foudre, mercredi soir, au cours d'un violent orage, qui s'est abattu sur notre région. M. Charron demeurait dans le canton de Polimore à cinq milles de l'Égliseville. Il laissait une femme et plusieurs enfants. Il était âgé de 50 ans et sa fille de 19 ans.

ILS SUCCOMBENT. Vancouver, C.B. — William Johnson, un chauffeur, et Lee Wing, un cuisinier chinois, sont morts à Kamloops, hier, des blessures qu'ils avaient reçues au cours de la collision des deux trains de marchandises qui se sont frappés hier matin à 11 heures à Watmore, un petit poste, 27 milles à l'est de Kamloops.

FEU LE JUGE MAHAFFY. Londres, 12. — Le juge Mahaffy, de Midland, Ontario, est décédé ce matin, au No 15 rue Gordon, à l'âge de 63 ans. Il était venu à Londres pour y suivre un traitement.

BLESURES MORTELES. Ottawa, Ont. — Jean Hupé de Hull est mort ce matin à la suite de l'accident qui lui a subi à Rockland, hier matin, en travaillant sur une barge appartenant au maire Dupuis de Hull. Le malheureux a fait une chute à fond de cale. Il n'a pas recouvré connaissance.

CAISSIER INFIDÈLE. Toronto, 11. — Frank B. Smith, un jeune homme, caissier à la banque Standard, a été arrêté pour avoir donné un chèque sans avoir de fonds à la banque. Il a plaidé coupable et a été condamné à trente jours de prison.

Est paru: "A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier. Le vol. franco 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

Le département de la marine est à terminer les préparatifs du bateau "Earl Grey" à bord duquel leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught et la princesse Patricia feront un voyage de la goulfe et aux Provinces Maritimes le 25 courant.

Le "Earl Grey" sera sous le commandement du lieutenant White, du "Niobé", et monté par les 118 officiers et marins du croiseur canadien. Tout l'équipage est arrivé aujourd'hui pour prendre la manœuvre du navire.

Les quais de la Cie Allan. On annonce, de source autorisée, que la compagnie Allan se prépare à agrandir ses quais et à faire d'importantes améliorations à ses propriétés de Québec pour établir ici le terminus de ses nouveaux paquebots le "Alsatian" et le "Calgarion" qui seront en service sur le St-Laurent l'an prochain.

M. Andrew Allan est venu faire une inspection des propriétés de la compagnie ces jours derniers, dans le but. On dit que les quais seront prolongés de 30 à 40 pieds, afin de permettre aux steamers d'accoster dans une profondeur de quarante pieds d'eau à marée basse.

On parle de l'expédition marocaine. Nos soldats ont affaire à de sérieux adversaires, dit quelqu'un; ces cavaliers berbères apparaissent comme la foudre et disparaissent évanouis comme des fantômes.

Dames, objecte Boireau, vous connaissez la fameuse phrase: "Les Maures vont vite!"

Mardi, 16 juillet. Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Après-midi et soirée, continuation de kermesse, tombola, fête des fleurs, concert et représentations théâtrales.

A 10 heures, grand feu d'artifice qui clôturera la fête. On y verra les dernières créations de l'art pyrotechnique, surpassant, en valeur et en nombre de pièces, tout ce qui s'est vu précédemment. L'entente cordiale, la République Française, le président Fallières, le roi George V, l'Eruption du Mont Etna, etc.

Femmes brûlées vives

LA PRISE D'UNE VILLE, EN CHINE, DONNE LIEU A DES SCENES DE MASSACRES.

Shanghai, 11. — Des atrocités horribles ont été commises à la prise de la ville de Litang dans la province de Tze-Chuen par les Tibétains. Un grand nombre de femmes et d'enfants ont été brûlés à mort ou massacrés d'une autre manière. La garnison a défendu la ville pendant une heure, puis s'enfuit en laissant 70 morts dans les rues.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Prendre une explosion de tendresse pour une indignation! Il y avait de quoi vraiment vexer une petite femme comme moi! S'imagine-t-on Roméo offrant une infusion de camomille à Juliette?

J'ous honte pour mon mari. —Onze heures et demie! fit-il. Nous arriverons bientôt à Molin, je l'espère, J'ai une faim de loup.

Je me tus, absorbée. Neus passions sous un tunnel taillé dans le roc. Il nous tombait sur les épaules une fraîcheur de cave. Désiré termina. Je sursaetai. Je venais de me rappeler les serments faits à Mme Langbliss de veiller sur son fils.

—Il va prendre froid, me dis-je. Et saisissant mon chape de voyage, je le jetai sur ses épaules. Il ne se fâcha point, ne protesta pas. D'instinct, je le laissai empoigner comme une vieille fille qui sort de la prière du soir, pendant le carême.

—Merci, dit-il d'une voix neutre. On sentait que mon mari trouvait la chose naturelle, que c'était bien chez lui une vieille habitude, une seconde nature, de se laisser dorloter, lécher, emmailloter.

Quelle merveille de poupon, ce Désiré!

On déjeuna dans une auberge. Là, Désiré s'attaqua avec le plus grand courage à sa faim de loup. Il parvint à la terrasser. Il s'attira l'estime d'Allemands joliffis qui braïèrent intrépidement à côté de nous. J'étais fière de lui.

"Nous remontâmes en voiture et ce fut une ascension ininterrompue. Mon mari me disait que si nous grimpions ainsi, c'était pour atteindre le col du Jullier, à deux mille trois cents mètres d'altitude. L'idée qu'il allait passer par ce col semblait le ravir. Moi, j'étais toute à ma déconvenue. Mais enfin, ce grand aveu tant attendu, Désiré ne le rendit donc pas? Oh! comme je les envoie, les héros de mes romans! Dès l'aube de leur vie conjugale, de quels beaux festins d'amour, de grande passion, se régalaient leur âme et leur cœur!

On y parvint à ce col du Jullier: de ces hauteurs désolées, notre voiture, par une série de glissements, nous précipita au plus profond de la vallée de l'Engadine où bientôt j'aperçus des lacs qui miroitaient au soleil couchant. C'était Saint-Moritz que Désiré avait choisi comme centre de nos excursions. On s'installa dans un hôtel qui portait un nom barbare et il fut convenu que, durant quinze jours, le croissant de notre lune de miel brillerait dans le ciel transparent de l'Engadine.

Et la fête de mes yeux commença. Depuis longtemps déjà, l'Engadine m'était connue, tout au moins de réputation. Plusieurs même de mes romanticiens ne se gênaient pas pour y expédier leurs héros. M. Bourget, dans "Le Fantôme", offrait au frais du lecteur — un tour d'Engadine à un

Une nouvelle pompe

La Ville doit recevoir, le 20 août une nouvelle pompe d'une capacité de 12 millions de gallons par 24 heures. Les pompes actuelles donnant un maximum de 52 millions de gallons d'eau par 24 heures.

Jusqu'ici les pompes ont soutenu l'effort exigé par l'énorme consommation d'eau des six jours de chaleur que nous avons traversés et il est probable que nous ayons la même température du reste de l'été.

Bagarre à Toledo

Toledo, Ohio, 12. — Trois hommes ont été blessés, dont deux assez sérieusement, tout de même, et un troisième très gravement, par des morceaux de briques que se lançaient à la tête les grévistes et les briseurs de grève. La police a fait plus de quinze arrestations. Les blessés ont été transportés aux hôpitaux de la ville.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

Il faut faire bouillir l'eau

Le département de l'agriculture fait actuellement distribuer aux résidents de Tétraville une circulaire leur recommandant de faire bouillir l'eau que l'on fournit la ville, avant de s'en servir. C'est un effet de l'eau du fleuve qui est ordinairement approvisionnée par un puits. Les récentes sécheresses l'ayant mis à sec, la ville a fait installer une pompe sur le bord du fleuve, et on remplit le réservoir de l'aqueduc de Tétraville avec l'eau du fleuve.

NOUVEAU SERVICE

"LE VOYAGE D'ETE IDEAL". Outre le service quotidien à Québec, Murray Bay, Tadoussac et Chicoussimi, le NOUVEAU SERVICE "ELEGANT" quittera Montréal à 6.30 p.m. les mardi et vendredi pour la baie des Ha, Ha, sur la rivière Saguenay, et les principaux ports intermédiaires, revenant à Montréal à 10 a.m. les vendredi et lundi.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR. MONTREAL, TORONTO ET LOUSET. 9 a.m., 9.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m. Wagon-huif, salon et bibliothèque aux trains de jour; wagon-lits, "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

LE PACIFIQUE CANADIEN. L'aménagement est hautement apprécié de tous les voyageurs. Wagon-lits et wagons à compartiments éclairés à l'électricité.

Montreal à Toronto. Pour la gare Yonge à 11.15 p.m., tous les jours. Trains pour la gare Union, tous les jours à 9.05 a.m., et à 10.00 p.m.

SERVICE DE QUEBEC. Départ de la gare Place Viger. 10.00 a.m., 1.30 p

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est, R. de MESLE, Gérant

Aujourd'hui Maximum... 82 Minimum... 58

BAROMETRE

8 heures du matin... 30.05 11 heures du matin... 30.03 Midi... 30.01

DEMAIN

Beau et chaud

(Service particulier)

Toronto, 12. — Il est probable que la dépression barométrique qui se fait sentir actuellement sur le Dakota du sud se propagera lentement dans la région des grands lacs.

Grands Lacs et Région de la Baie Georgienne. — Vents légers du sud-est. Beau, samedi, vents modérés du sud-ouest; beau jusqu'au soir; pluie, la nuit.

Ottawa et Haut Saint-Laurent. — Vents légers, beau jusqu'au soir et samedi.

Vents légers et relativement beau. — Vents légers du sud-est. Temps menaçant aujourd'hui et demain, averses locales et orages.

Provinces Maritimes. — Vents légers et changeants, un peu plus frais; samedi beau.

Manitoba. — Temps au beau, demain beau et plus chaud.

Saskatchewan et Alberta. — Beau et un peu plus chaud.

Rumeur fantaisiste

Ottawa, 12. — La nouvelle parue dans certains journaux à l'effet que Mgr Stagni serait nommé évêque de Vancouver n'est pas prise au sérieux dans les cercles ecclésiastiques à Ottawa. Au contraire, on prétend que c'est là qu'une rumeur purement fantaisiste.

M. Emile Olivier

LE DOYEN DE L'ACADEMIE FRANCAISE ENTRE DANS SA 88ieme ANNEE. — IL COMMENCE LE 17ieme VOLUME DE L'EMPIRE LIBERAL.

(Service particulier)

Paris, 2. — M. Emile Olivier, le doyen de l'Académie française, entre aujourd'hui (2 juillet), dans sa quatre-vingt-huitième année.

Mort de M. Kavanagh

(Service particulier)

Hamilton, Ont., 12. — M. William Kavanagh est mort dans sa 86ème année. Le défunt avait été commissaire des Ecoles Catholiques, neul ans échoué et avait occupé plusieurs autres postes de confiance.

Victimes de la foudre

(Service particulier)

Anniston, Alabama, 12. — Deux hommes ont été tués et dix-sept autres blessés par la foudre qui est tombée hier soir, sur le "mess" du camp de manoeuvre. Les morts sont Charles Kirby et H. Rapp qui faisaient partie du corps Alabama. Infortunés, comme tous ceux qui ont été tués. La milice de plusieurs Etats du sud campa ici.

Il pleut dans l'Ouest

(Service particulier)

Winnipeg, Man., 12. — Il y a eu hier soir, de fortes pluies dans les trois provinces des prairies. A Winnipeg il est tombé un pouce et demi d'eau. La pluie a fait tant de bien aux récoltes qu'on est assuré d'une moisson qui atteindra la normale.

Immense salaison

Une fabrique de conserves sera construite, à Brisbane, au coût de \$1.750.000.

(Service particulier)

Brisbane, 12. — Une compagnie anglo-américaine a fait l'acquisition d'un emplacement situé sur la rivière Brisbane, pour y construire une fabrique de conserves dont le coût est évalué à \$1.750.000. Cet établissement apprêtera par jour 600 tonnes de bœuf, et 5.000 moutons. On établit un grand commerce de viandes congelées avec l'Amérique, quand le canal de Panama sera ouvert à la navigation.

La Nécropole d'Ola

(Service particulier)

Paris, 12. — Les Italiens ont exploré une vaste nécropole à l'ancienne ville romaine d'Ola, près de Tripoli.

Ils ont découvert, creusées dans le roc, 21 tombes contenant des fragments de verre, des vases de bronze et des urnes funéraires en poteries; ces objets présentent une grande valeur archéologique.

Elles ont probablement servi à des descendants des premiers colons romains de l'empire du Ier siècle.

Les libéraux victorieux en Saskatchewan

LE GOUVERNEMENT SCOTT EST MAINTENU AU POUVOIR PAR UNE FORTE MAJORITE. — GRANDES REJOISSANCES CHEZ LES MINISTRIELS. — CE QU'ON PENSE DE CETTE VICTOIRE.

LE RESULTAT (Dernière heure)

Libéraux élus... 35 Conservateurs élus... 10 A venir... 7

Les comités dont on est sans nouvelles, sont :

Kandeisley, Moosejaw, Morse, Pipestone, Hinto Creek, Quill Plains, Shelbrook.

Regina, Sask., 12. — Les premiers rapports du scrutin indiquent que le gouvernement Scott est maintenu au pouvoir par une majorité considérable.

La défaite des conservateurs dans d'anciens châteaux-forts comme Souris, Pipestone, East Mountain, Moose Mountain et Pleasant Hills ne laisse aucun doute sur le résultat général. Dans quatre circonscriptions urbaines, l'opposition a gardé ses avantages. Les conservateurs sont restés maîtres de la ville de Moosejaw et de Prince-Albert; les libéraux à Regina et à Saskatoon.

Les circonscriptions rurales se sont montrées très favorables aux libéraux, qui y ont fait plusieurs gains. Les cultivateurs se sont prononcés en faveur de la création de nouveaux marchés, question qui a été très débattue au cours de la campagne et à laquelle on attache une importance primordiale.

M. Haultain lui-même a failli être battu dans Qu'Appelle-Sud. Les derniers rapports se lui donnent que vingt voix de majorité. Deux de ses principaux lieutenants, le Dr W. Elliott et A. B. Gillis ont été battus.

La population de la capitale s'est ardemment intéressée à la lutte. Dès que les rapports eurent indiqué le triomphe du gouvernement, les libéraux organisèrent une procession triomphale et paraderent dans les rues avec accompagnement de fanfares et de tambours. Ils projetèrent d'organiser une grande manifestation à laquelle prendront part plusieurs candidats victorieux.

Les libéraux attribuent leur succès à la bonne conduite du gouvernement et au désir des cultivateurs d'avoir un débouché pour leur grain du côté du sud.

Les conservateurs soutiennent que la réciprocité est une question qui n'aurait pas dû être soulevée. Ils conviennent de leur défaite, cependant, et ils ne regrettent pas la rude bataille qu'ils ont livrée.

Voici la liste des députés élus en attendant que l'on a pu se procurer le résultat :

- Arm. River, Scott, libéral, majorité, 400. Battledford, Simpson, libéral, majorité, 12. Battledford North, Finlayson, libéral, majorité, 114. Biggar, Cawthorpe, libéral, majorité, 107. Canington, Stewart, libéral, majorité, 300. Canora, Robertson, libéral, majorité, 143. Earle Creek, Harris, libéral, majorité, 125. Estevan, Bell, libéral, majorité, 105. Francis, Robison, libéral, majorité, 329. Gull Lake, Lockhead, libéral, majorité, 32. Hanley, MacNeill, libéral, majorité, 257. Humboldt, Turgeon, libéral, majorité, 409. Kerrobert, Watson, libéral, doteux. Kistino, libéral, majorité, 92. Kindersley, Motherwell, libéral, 60. Last Mountain, Latta, libéral, majorité, 409. Loyalminster, Lyle, libéral, doteux. Lumsden, doteux. Maple Creek, Wylie, conservateur. Melfort, Johnston, libéral. Milestone, Larson, libéral, majorité, 180. Moose Jaw, ville, Willoughby, conservateur, majorité, 153. Moose Jaw, comté, Green, conservateur, probablement élu. Gain conservateur. Moose Mountain, Magee, libéral, majorité, 80; gain libéral. Moosemill, Smith, libéral, majorité, 243. Morse, libéral, majorité, 104. Pelly, doteux. Piesant Hills, Cunningham, libéral, majorité, 200; gain libéral. Regina, comté, doteux. Pipestone, libéral, majorité, 53. Prince Albert, Bradshaw, conservateur, majorité, 209. Qu'Appelle Nord, McDonald, conservateur, majorité, 22. Qu'Appelle Sud, Haultain, conservateur, majorité, 29. Quill Plains, Paulson, libéral. Red Berry, Geo. Langley, libéral, majorité, 123. Regina, ville, Bole, libéral, majorité, 1200. Rosetown, Ferry, conservateur, majorité, 102. Rosthern, Mark, libéral, majorité, 102. Saldonata, Calder, libéral, majorité, 360. Saskatchewan City, McNab, libéral, majorité, 115. Saskatoon, comté, Sutherland, libéral, majorité, 133. Shelbrook, doteux. Souris, Forayth, libéral, majorité, 140; gain libéral. Swift Current, Scott, libéral, majorité, 200. Plusieurs voix à venir. Thunder Creek, Boudreau, libéral, majorité, 189. Tonewood, Atkinson, libéral, majorité, 337. Tramping Lake, Scott, libéral, majorité, 112. Vonda, Tetzke, libéral, majorité, 440. Wadena, Pierce, libéral, majorité, 60. Weyburn, Mitchell, libéral, majorité, 145. Willow Beach, Davidson, conservateur. Yorkton, Garry, libéral, doteux. Aucun rapport certain de Soudreau, Pinto Creek et Willow Beach. Pelly est resté doteux.

M. R. L. Borden et les journaux

OPINIONS DE QUELQUES GRANDS QUOTIDIENS SUR LES DECLARATIONS DU PREMIER MINISTRE, A LONDRES.

Le "STAR" DE MONTREAL

"Le discours que l'honorable M. Borden a prononcé au banquet de l'Institut Royal des Colonies hier soir, était remarquablement celui d'un premier ministre d'une colonie en pourparlers avec le gouvernement britannique. Mais il engage le gouvernement au nom duquel il parlait, à nous ou trois choses encourageantes. La première, c'est que l'empire britannique ne doit avoir "qu'une marine." Cela est assurément l'opposé de la marine "séparatiste" du gouvernement précédent. Un effet si futile et d'une conséquence négligeable au point de vue politique. "Depuis le début de la coopération permanente à la contribution canadienne à cette marine "une" en deux parties, la première qui touche la gravité possible et immédiate des conditions qui concernent la question plus difficile et plus complexe de la coopération permanente à la défense de l'empire en haute mer."

"Si la première partie de ce problème ne vise pas la "menace allemande", nous n'y comprenons rien. Or, du moment que M. Borden admet "le projet allemand" dont la grand'mère locale le blâmera d'avoir parlé, il doit voir à ce que toute action canadienne destinée à l'éloigner soit prompte, effective et au point. La "menace allemande" existe dans la mer du Nord. On n'y répondra pas avec des Dreadnoughts sur la côte de la Colombie-Anglaise. "Quant à la coopération permanente, nous soumettons respectueusement qu'il faut l'étudier avec soin. La "coopération permanente" est l'adoption aux besoins de l'empire et la politique de l'Amirauté; et ces besoins et cette politique ont changé d'une façon si dramatique récemment que nous hésitons à prédire soit de stabilité pour l'avenir. La contribution de, disons trois Dreadnoughts, aujourd'hui nous donnerait le temps d'espérer et d'attendre le problème sous toutes ses faces; et M. Borden et ses collègues pourraient alors consulter le Parlement et le peuple sur ce point."

Le "HERALD", MONTREAL

"Le discours de M. Borden à l'Institut colonial, hier, fait ressortir les deux aspects de la contribution canadienne à la marine impériale. Il est nécessaire d'assurer à la Grande-Bretagne une flotte capable de commander une victoire certaine et rapide en cas de guerre européenne et il y a aussi la nécessité de jeter les bases d'une politique navale impériale permanente. Si les autorités impériales ont besoin de deux ou trois Dreadnoughts en plus, cela ne peut être que leur donner sans préjudice à la politique à venir qu'il désire adopter. Comme de raison, l'Amirauté prendra tous les vaisseaux qu'elle pourra avoir même si elle n'est pas sûre de pouvoir les équiper. Cela n'est pas naturel. Il est point de vue du service qui laisse de côté l'aspect plus large de la politique impériale. Si l'empire est un et indivisible, il serait peu sensé de demander au Canada des vaisseaux dont on ne saurait que faire. Après tout les vaisseaux ne sont qu'une forme de placement impérial. Il est plus sage de faire que les intérêts de l'empire profiteraient davantage d'une contribution différente, l'augmentation de la préférence sur les produits anglais, par exemple. Cependant si l'Amirauté peut démontrer à M. Borden et au peuple canadien qu'en cas de guerre, la victoire décisive et rapide de la flotte anglaise serait douteuse, évidemment la seule attitude patriotique du Canada est de fournir les Dreadnoughts et de les mettre à la disposition de l'Amirauté. L'état de choses actuel en Europe ressemble tant à la guerre qu'on peut le considérer à ce point de vue pour toutes les fins stratégiques. La lutte pour les suprêmes, et sans doute très heureuse de voir s'ouvrir l'ère qui sortira le Canada de la catégorie des dépendances et lui donnera sa place d'associé d'un grand empire. Il ne manque plus que de voir M. Borden s'exprimer "série" suivant son expression, — fait évaluer pour avoir délivré le Canada des barrières de la dépendance et placé sur l'olympus des nations seules impériales. Comment M. Borden a pu conduire MM. Pelletier, Monk et Nault jusqu'à rester un mystère. C'est à eux maintenant de faire applaudir le Unio Jack par leurs électeurs, et nous ne doutons pas que s'ils s'y appliquent, ils réussissent. Nous ne connaissons pas encore le dénouement complet, mais nous connaissons maintenant l'attitude de M. Borden et nous savons que le pays sera avec lui. L'assurance que le Canada fera sa part est accompagnée d'une demande de représentation dans les conseils de l'Empire. Cela est bien et cela a déjà été offert dans la mesure que le gouvernement britannique peut l'offrir. Mais il est bien averti que la détermination du Canada de faire sa part soit annoncée la première et indépendamment de tout marchandage. Il s'écoulera bien du temps avant que la contribution du Canada à la défense de l'Empire lui donne droit à un contrôle appréciable."

Le mouvement royaliste portugais

L'Espagne punit des gouverneurs qui ont aidé la cause monarchiste.

(Service particulier)

Madrid, 12. — Le gouverneur d'Orénse a été démis de ses fonctions et le gouverneur de Pontevedra, transféré à Avila. Ces deux gouverneurs sont accusés de faiblesses à l'endroit des royalistes portugais qui ont préparé dans leurs districts des incursions sur le territoire portugais. Les royalistes disent qu'un régiment de cavalerie envoyé à la poursuite des royalistes près de Cabereiras de Baso s'est rallié à eux.

(Service particulier)

Tuy, Espagne, 12. — On annonce que le gouverneur de Valence a été arrêté et que le capitaine de la garnison qu'on dit de connivence avec les royalistes portugais a prit la fuite.

La chasse aux rebelles

Les troupes fédérales mexicaines se portent, en masse, vers le Nord.

(Service particulier)

Chihuahua, 12. — Les troupes fédérales ont commencé hier à se porter en masse vers le nord pour donner la chasse à l'armée rebelle qui a battu en retraite. Avant la tombée de la nuit, deux mille hommes d'infanterie et d'artillerie, et cinq cents de cavalerie s'étaient mis en marche, 1.500 hommes de cavalerie suivront. Quinze cents hommes resteront à Chihuahua.

(Service particulier)

ment à défense de l'empire doit être admis à décider des questions de paix ou de guerre. C'est un sentiment très noble et très à propos. C'est un sentiment que Sir Wilfrid Laurier exprima en 1897 et qui a répété souvent depuis. Mais l'on n'a pas encore trouvé moyen de rendre ce système pratique. M. Borden réussira peut-être là où d'autres ont échoué. S'il peut amener le gouvernement anglais à partager ses responsabilités avec les Dominions il peut être certain d'une approbation générale de ce côté-ci de l'Atlantique, pourvu que le système nouveau n'affaiblisse point nos pouvoirs de gouvernement responsable. Mais il ne peut plus lier le peuple du Canada à aucune politique nouvelle sans le consulter. La proposition doit être discutée ici dans ses détails et soumise au jugement de l'électeur."

Le "TELEGRAM" DE WINNIPEG

"Winnipeg, 12. — Le "Telegram" dit, au sujet d'un premier Winnipeg: "Il n'y a pas à se tromper sur les déclarations du premier ministre Borden dans son discours de Londres sur la question de la défense navale de l'Empire. Elles sont en harmonie avec le sentiment patriotique, en ce qu'elles concernent le Canada. Dans ces courtes phrases bien détachées, M. Borden a bien défini la politique du gouvernement canadien, aussi bien qu'il a exposé le but que le peuple canadien s'est fixé. Il a dit, en termes clairs que le Canada reste attaché à l'empire quoi qu'il puisse lui en coûter. Si une semblable déclaration avait été faite au moment où certaines nations défiaient la Grande-Bretagne et menaçaient sa suprématie maritime, elle n'aurait pas été sans produire un effet salutaire."

Le "FREE PRESS", OTTAWA

"M. Borden a insisté sur l'arrangement à l'effet que tout grand Dominion qui entend de contribuer permanentement à la défense de l'empire doit être admis à décider des questions de paix ou de guerre. C'est un sentiment très noble et très à propos. C'est un sentiment que Sir Wilfrid Laurier exprima en 1897 et qui a répété souvent depuis. Mais l'on n'a pas encore trouvé moyen de rendre ce système pratique. M. Borden réussira peut-être là où d'autres ont échoué. S'il peut amener le gouvernement anglais à partager ses responsabilités avec les Dominions il peut être certain d'une approbation générale de ce côté-ci de l'Atlantique, pourvu que le système nouveau n'affaiblisse point nos pouvoirs de gouvernement responsable. Mais il ne peut plus lier le peuple du Canada à aucune politique nouvelle sans le consulter. La proposition doit être discutée ici dans ses détails et soumise au jugement de l'électeur."

Un tournoi moyen-âgeux à Londres

ON FAIT REVivre AU COURS DE FETES MAGNIFIQUES, LES MOEURS DE LA COUR D'ELISABETH.

(Service particulier)

New-York, 12. — Un cablogramme de Londres dit: Les fêtes historiques Elizabethaines à Earis Court, hier soir, ont été un grand succès. La plus grande exactitude a été observée dans la reproduction des costumes, du langage et des armes du temps d'Elizabeth.

Les chevaux étaient si fougueux qu'on semblait les avoir choisis à cause de cela même.

Une fois seulement la prudence a fait sacrifier le réalisme. De même qu'au dernier combat naval les torpilles lancées contre les navires étaient à blanc, ainsi les batailles à la lance et au sabre semblaient un acte théâtral. Ce fut néanmoins une excellente exhibition d'équitation. Le duc de Marlborough fut le héros de deux des principales courses. Lord Ashly Saint-Leigers triompha du duc de Marlborough par un léger avantage dans la dernière épreuve. La reproduction de cette scène, faite avec toute la pompe hiérarchique d'une joute du moyen âge, a coûté \$200.000. La reine-mère Alexandra et la princesse Henry de Battenberg, la princesse Christian, la princesse Victoria, la grande duchesse Olga de Russie, la grande duchesse de Mecklenberg-Strelitz, les princes Georges et Christophe de Grèce, le duc d'Alba, la princesse de Fless et la duchesse de Roxburgh assistaient à cette fête. La salle de l'impératrice, où se tint le tournoi ressemblait parfaitement à une salle du moyen âge. Quatre mille spectateurs étaient présents.

Ouragan au Vésuve

(Service particulier)

Naples, 2. — Un épouvantable ouragan a dévasté les communes qui entourent le Vésuve. Des torrents de boue, dévalant des pentes du cratère, ont tout entraîné sur leur passage, plongeant les habitants de ces riantes localités dans la désolation et l'épouvante.

Renas a été particulièrement éprouvée. A Rovella, Sossogrande, Cupa, Patascia, Casacampo, les dégâts sont énormes. On ne signale aucune victime, mais il y a de nombreux blessés. La ligne circumvésuvienne est interrompue en plusieurs endroits. Des secours ont été envoyés de Naples et les autorités se rendent sur les lieux.

Notes de l'Hotel de Ville

UNE EXPLICATION

En réponse à certaines critiques, le maire Lavallée explique que les commissaires ont obtenu du conseil l'autorisation d'acheter l'asphalte dont a besoin la ville de la Compagnie Eldorado, sans soumission, parce que, l'autome dernier, cette compagnie avait présenté la plus basse soumission et que le prix auquel elle vend l'asphalte, d'après cette soumission, est le plus bas que puisse obtenir la Ville, pour un article qui est de qualité supérieure.

LA RUE SAINT-PIERRE

La compagnie "Montreal and Southern Counties" demande à la Ville, par un règlement qui sera présenté lundi au conseil, une entrée à la place d'Youville, avec Y à la rue Saint-Pierre. A l'heure actuelle, elle a sa gare rue d'Youville, avec juste assez d'espace pour une voiture. Elle voudrait remonter la rue des Sœurs Grises jusqu'à la rue William, puis traverser la rue McGill, pour entrer place d'Youville jusqu'à la rue Saint-Pierre. Elle serait prête à construire en cet endroit à ses frais une gare qui serait un ornement pour la Ville. A Saint-Louis, Missouri, dit M. Powell, le gérant de la compagnie, on a imaginé des abris originaux en forme de paravents de fer ornés de vitres vertes.

L'Eau

L'eau remonte dans le bassin du réservoir inférieur qui est déjà à moitié plein. A Gymbourg, dans le quartier de la Longue-Pointe, l'aqueduc, qui est propriété privée, est épiqué et l'on est trop loin du fleuve pour aller y puiser de l'eau. Les commissaires ont donné des ordres pour qu'on tâche de remédier à la situation qui est grave.

PROTEGEONS LES ARBRES

Le maire a porté à la connaissance du bureau des Commissaires le fait que les caisses dont on entoure les jeunes arbres sont brisées en maints endroits. Le surintendant des parcs dit qu'il n'a pas assez d'hommes pour en faire des neiges et il demande qu'on le fasse aider par les cantonniers de la voirie. Les Commissaires ont voulu protéger les arbres et ont donné des ordres en conséquence.

LA GUERRE AUX MOUCHES

Le directeur du service d'hygiène a donné l'ordre d'interdire une poursuite d'un marchand qui a exposé des fruits sans les couvrir. Le surintendant des marchés demande aux Commissaires de faire poser des portes grillagées dans tous les marchés. Le bureau verra s'il n'est pas possible d'obliger tous les vendeurs de charcutiers à faire eux-mêmes cette aménagement à leurs frais.

LE SOIN DES DENTS.

Le Dr J. E. Laberge proposera aux Commissaires de reconnaître une augmentation des surtaxes faites aux hôpitaux pour qu'ils soient gratuits tous les enfants que leur viennent les dents. Les médecins inspecteurs des écoles pour leur mauvaise dentition.

Les poudres à pâte

(De notre correspondant)

Ottawa, 12. — Le département du revenu de l'intérieur vient de publier un bulletin au sujet des poudres à pâte. M. McGill analyse en chef au gouvernement dit que sur cinquante échantillons de poudre à pâte qui ont été analysés trente-cinq sont de mauvaise qualité. Il propose que le gouvernement établisse un statut dont il ne faudra pas s'écarter. A l'heure qu'il est, le public n'est nullement protégé contre les poudres à pâte de mauvaise qualité.

Le bey de Tunis

IL EST ARRIVE A PARIS, CE MATIN.

Paris, 12. — Le bey de Tunis est arrivé ici aujourd'hui en visite officielle. Il assistera à la grande revue militaire qui aura lieu à Longchamp le jour de la fête nationale, le 14 juillet, et sera particulièrement imposante.

Lord Haldane porte un toast à Guillaume II

L'ANCIEN MINISTRE DE LA GUERRE ANGLAIS CAUSE UNE SURPRISE EN FAISANT UN PORTAIT ON NE PEUT PLUS AIMABLE DU KAISER.

(Service particulier)

Londres, 12. — Président au dîner donné à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de la fondation de l'hôpital allemand, lord Haldane a porté un toast à l'empereur d'Allemagne :

"L'empereur allemand est quelque chose de plus qu'un empereur, c'est un homme, et c'est un grand homme; il a reçu des dieux le plus beau cadeau qu'ils puissent faire; il a reçu le don de l'inspiration (geist); il a été un conducteur loyal de son peuple, aussi bien en esprit qu'en action; il l'a guidé pendant près d'un quart de siècle, et il a maintenu une paix ininterrompue. Il a donné à son pays cette fierté splendide que nous admirons, nous qui nous y connaissons en flottes. Il a conservé les traditions de la plus grande armée que le monde ait jamais vue, et il a été grand dans les arts de la Paix."

"C'est une œuvre véritablement grande qu'il a accomplie. Nous nous réjouissons que l'homme qui s'en est acquitté soit à moitié Anglais. J'ai l'impression très forte que, durant les dernières années, l'Angleterre et l'Allemagne sont arrivées à se ressembler beaucoup plus qu'antérieurement. "L'Allemagne", comme nous, est devenue une grande nation commerçante. Elle se distingue non seulement dans le domaine de la pensée, de la science et de l'art mais aussi dans le domaine de l'action; elle a déployé cette activité pratique qui distingue la race. Du fait que nous sommes venus à nous rassembler nous réalisons les problèmes, des croisements. Entre nous une certaine rivalité a été l'effet de notre ressemblance. Il faut que cette rivalité soit sans amertume, afin que nous puissions entreprendre une tâche commune. L'empereur allemand, je le sais, partage profondément cette conviction."

"C'est une surprise à été grande; on ne s'attendait pas à entendre l'ancien ministre de la guerre anglais célébrer en Guillaume son caractère à demi anglais."

Chez le Coroner

LA MORT DE LA PETITE PAQUIN. — LE CADAVRE TROUVE DANS LE CANAL EST IDENTIFIÉ.

La petite Graziella P. Paquin, mortellement écrasée, comme nous le relatons ailleurs, par un tramway, hier soir, à l'angle des rues Cuvelier et Ste-Catherine, est décédée, ce matin, à une heure, à l'hôpital Notre-Dame. Le corps a été transporté à la morgue où l'enquête a eu lieu cet avant-midi.

Le jury du coroner a excusé le garde-moteur de tout blâme.

MM. Mathieu Pouliot et J. G. Besette et Mme Beaulieu raconteront comment s'est produit l'accident. Le conducteur du tramway, Donat Papin, jura que la vitesse ne dépassait pas deux milles à l'heure, que le garde-moteur avait continuellement sonné parce que la petite ville de la Compagnie Eldorado, sans soumission, parce que, l'autome dernier, cette compagnie avait présenté la plus basse soumission et que le prix auquel elle vend l'asphalte, d'après cette soumission, est le plus bas que puisse obtenir la Ville, pour un article qui est de qualité supérieure.

Pour rejoindre ses criminels

Les Etats-Unis signent un traité d'extradition avec l'Honduras.

(Service particulier)

Washington, 12. — Les criminels qui fuient la justice des Etats-Unis, ne pourront désormais trouver un seul endroit de refuge dans l'hémisphère-ouest. En signant un traité d'extradition avec l'Honduras au jourd'hui, le gouvernement leur a fermé la dernière issue.

La terre tremble

(Service particulier)

Guadalajara, Mexique, 12. — Guadalajara a été légèrement secoué par un tremblement de terre, de bonne heure ce matin. Quatre secousses se sont fait sentir à intervalles rapprochés. Plusieurs personnes ont été blessées.

Sévère, mais juste!

(Service particulier)

Chicago, 12. — Une journée aux travaux forcés pour chaque centin voté, telle est la sentence prononcée contre Edward Willer, un agent de publicité, par le juge Chavert.

Orangistes en liesse

(Service particulier)

Toronto, 12. — On célèbre dans tout l'Ontario, aujourd'hui l'anniversaire de la bataille de Boine. A Toronto, dix mille orangistes se sont réunis pour la circonstance et ont défilé à travers les rues de la ville.

Seize heures en ballon

(Service particulier)

Paris, 12. — Le ballon éclairé "Conte" a fait, avec un brillant succès, un voyage de seize heures, la nuit dernière. Le ballon est parti d'Issy à 6 heures, hier soir. Il est revenu ce matin à 10 h. 30. Neuf passagers occupaient la nacelle.

Noyé repêché

On a trouvé ce matin à la Pointe-aux-Trembles, le cadavre d'un noyé. Il a été transporté à la morgue où aura lieu l'enquête. Rien ne permet de l'identifier.

Une barge coule

Kingston, Ont., 12. — La barge Rob Roy, appartenant à la compagnie de Navigation Ontario et Québec, chargée de 900 tonnes de briques et de charbon destinés au pénitencier de Portmouth a frappé la jolée de la prison. Dans le choc sa carène s'est ouverte et elle a coulé. Elle était remorquée par le "Abenden". La Donnelly Wrecking Co., la renflouera.

Catholiques allemands en Congrès

LA PROCHAINE REUNION ANNUELLE AURA LIEU DAN LA VILLE D'AIIX-LA-CHAPELLE, DU 11 AU 15 AOUT PROCHAIN.

(Service particulier)

Berlin, 12. — C'est dans la vieille ville impériale d'Aix-la-Chapelle, dernier lieu de repos du grand empereur des Francs, Charlemagne, que les catholiques allemands tiendront leur Congrès annuel, du 11 au 15 août prochain. Pour la première fois, le Congrès comprendra cinq réunions privées, où public et presse ne seront pas admis. On y discutera des questions de la plus haute importance pour le catholicisme en Allemagne. Pour la première fois, également, aura lieu la réunion du Comité d'organisation des catholiques allemands pour la défense de l'école et de l'éducation chrétiennes, cette grande institution qui a pour père M. le conseiller de Cour d'appel Marx, député de Dusseldorf au Reichstag, et pour but de former un contre-poids à l'union générale des instituteurs allemands, dont la réputation de libéralisme est connue de tous les catholiques sincères. Le Congrès catholique verra sans doute aussi une assemblée générale du "Volksverein", Société comptant plus de 2 millions de membres et rondant au parti du Centre catholique les plus grands services en temps d'élection. Le "Volksverein" est, en outre, le tronc d'organisation des Syndicats catholiques. Le Congrès catholique commencera le dimanche 11 août par une messe pontificale dans la cathédrale; l'après-midi, un défilé de tous les congressistes, de la cathédrale à l'évêché